



WOXX

déi aner wochenzeitung
l'autre hebdomadaire

1741/23
ISSN 2354-4597
2.50 €
23.06.2023



Klimaneutral Krieg führen

In punkto Umweltfreundlichkeit waren vormoderne Waffensysteme ihrer Zeit voraus. Ob es unter hochtechnologischen Bedingungen gelingen kann, die Armee klimaneutral zu machen, wird derzeit beim Luxemburger Militär erprobt – doch Methoden und Resultate sind zweifelhaft.

Regards S. 6



EDITO

Retenue n'est pas vertu p. 2

Face à la menace climatique, faut-il se contenter des processus institutionnels ? Croire en la prochaine conférence plutôt qu'à la dernière étude ?

NEWS

Wie divers sind Schulbücher? S. 3

Eine neue Studie der Universität Luxemburg zeigt: Marginalisierte Personen kommen in Schulmaterialien für Luxemburgs Sekundarstufen zu kurz.

REGARDS

Kultur unter dem Regenbogen S. 4

Im Rainbow Center von Rosa Lëtzebuerg wird queere Kultur gefeiert, damit die Community sich vernetzen kann. Die woxx war auf Besuch.



EDITORIAL

NEWS

Le « green » transformé
en zone protégée.
« Déprédation » d'un
terrain de golf par
« Letzte Generation ».



CRISE CLIMATIQUE

Rage ou désespoir ?

Raymond Klein

Des actions qui choquent, une approche polarisante – la radicalisation du mouvement climatique est controversée. Elle tire aussi les conséquences des échecs antérieurs.

Parlons climat. Il y a la sécheresse de ce printemps en Europe de l'Ouest, très probablement liée à la montée de la température moyenne. Un défi pour l'agriculture au Luxembourg... tandis qu'en Inde, une vague de chaleur cause des centaines de morts. Il y a aussi le « global stocktake », l'inventaire des engagements des États pour réduire les gaz à effet de serre. Publié avant la COP28 en fin d'année, il devrait clarifier la trajectoire catastrophique actuelle et la nécessité d'un sursaut dans la lutte contre le changement climatique. Il y a enfin la confrontation entre gouvernements et mouvements radicaux, avec notamment les nouvelles actions de « Letzte Generation » (« ultime génération »). Prenant pour cible des magasins de luxe et des jets privés, ce sont « les riches », responsables et bénéficiaires de l'inaction, qui sont visés. La radicalisation progressive du mouvement climatique ces dernières années, passant des grèves scolaires bon enfant instaurées par Greta Thunberg aux actions controversées avec de la colle instantanée de « Letzte Generation », favorisera-t-elle une prise de conscience ou au contraire un rejet au sein des sociétés du Nord global ?

Face au danger, solidement établi par la science, d'une destruction massive de la biosphère et des conditions de survie humaine, il est normal que de nombreuses personnes, notam-

ment jeunes, éprouvent un besoin d'agir. Que des mesures simples en apparence, par exemple contre le gaspillage de nourriture, ne soient pas prises, génère de l'incompréhension. À l'origine de « Letzte Generation », il y avait précisément des actions de redistribution de nourriture jetée dans des conteneurs, visant à « sauver la bouffe, sauver des vies », tout en réduisant les émissions de CO₂. Un arrêt immédiat des investissements dans des infrastructures pour énergies fossiles semble tout aussi évident – pourtant, en remplaçant le gaz russe par du gaz d'outre-mer plutôt que par un maximum d'énergies renouvelables, de nouveaux terminaux portuaires sont devenus « nécessaires ».

On peut discuter l'opportunité tactique des actions de l'« ultime génération », mais exiger d'elle plus de retenue est absurde.

Sur fond de nouveaux rapports scientifiques alarmants, une polarisation se met en place : le mouvement climatique estime justifiées des actions plus radicales, auxquelles les États réagissent par la répression et les appels à la « raison ». Il est vrai que des formes d'action plus raisonnables existent, comme le travail de fourni d'organisations comme le Mouvement écologique, ou les procès climatiques, avec récemment des jeunes attaquant

l'État du Montana violant leur droit à un environnement propre et sain. Il est vrai aussi que ces formes d'action, utiles pour la sensibilisation, donnent peu de résultats concrets.

Quant aux négociations internationales, en cours depuis plus de trente ans, difficile d'accepter qu'elles continuent à être bloquées, avec notamment des promesses de financement climatique non tenues du Nord. Après l'échec des discussions à Bonn, se tiendra ce week-end un sommet pour un « nouveau pacte financier mondial ». On peut s'attendre à ce que, comme l'idée d'un marché carbone planétaire, ce pacte serve surtout à préserver les intérêts du bloc occidental à travers les crises climatiques et économiques à venir. Ensuite, la COP28 en fin d'année aura lieu dans le paradis pétrolier de Dubai – il ne faut rien en attendre. Pendant ce temps-là, les études continuent à être publiées, que ce soit sur la disparition de la banquise en été, sur l'urgence de sauver les glaciers ou la responsabilité historique du Nord. Le seul choix « raisonnable » est celui entre le désespoir et la rage. On peut discuter l'opportunité tactique de telle ou telle action de l'« ultime génération », mais exiger d'elle plus de retenue et la criminaliser comme « association de malfaiteurs » est absurde. Ce sont au contraire les États, les politiciennes et les décideurs-euses, formant une association de malfaissance climatique, qu'il faut combattre.

REGARDS

Rainbow Center: Queeres Kulturzentrum **S. 4**
Luxemburgs Armee und die Treibhausgase:
Die Klimakrieger **S. 6**
Élections sociales :
les syndicats battent campagnes **p. 8**
Eigene Währung für die Brics-Länder:
Das Geld der Aufsteiger **S. 9**
Kunstbuch: Traces **S. 11**
Im Kino: Blue Jean **S. 12**

AGENDA

Wat ass lass ? **S. 13**
Expo **S. 16**
Kino **S. 17**

Coverfoto: EPA-EFE/Toms Kalnins



Im Juni gestaltet Lynn Kelders die Rückseiten der woxx. Das Interview zur Serie (woxx 1738) unter woxx.eu/kelders

AKTUELL

SCHULBÜCHER

Männer sind Programm

Isabel Spigarelli

Forscherinnen der Universität Luxemburg prüften Schulbücher an Luxemburgs Sekundarschulen auf die Präsenz marginalisierter Personengruppen. Jetzt liegen die Ergebnisse vor.

Diese Woche präsentierten die Forscherinnen Claire Schadeck, Enrica Pianaro und Sylvie Kerger von der Universität Luxemburg die Studie „Les représentations du genre dans les livres scolaires en secondaire“ und somit die Fortsetzung der Studie „Les représentations du genre dans les manuels scolaires à l'école fondamentale luxembourgeoise“ aus dem Jahr 2021. Eins ist klar: Wissen schaut auf allen Bildungstufen gleich aus, nämlich weiß, männlich und ohne Behinderung.

Die Forscherinnen nahmen 52 Bücher des „cycle inférieur de l'enseignement secondaire classique et général“ unter die Lupe, darunter die Fächer Deutsch, Französisch, Englisch, Mathe, Naturwissenschaften, Geschichte und Geografie. Hinzu kamen acht Unterlagen des Fachs „Vie et société“, das 2016 den Religionsunterricht an Luxemburgs Schulen ablöste.

Insgesamt tauchten in den Materialien 61.409 Figuren auf, davon waren rund 59 Prozent männlich. Frauen machten 21 Prozent, gender-neutrale Charaktere 20 Prozent aus. Damit sind in den Unterrichtsmaterialien in den unteren Sekundarstufen noch mehr Männer vertreten als in den Grundschulbüchern (54 Prozent). Auf beiden Bildungsebenen überwiegen die Geschlechterungleichheiten in Geschichte: Im Sekundaire waren dort 11.114 Männer und 1.847 Frauen vertreten; in der Grundschule betrug das Verhältnis 937 zu 226.

Und es gibt einen weiteren Negativtrend, der sich auf beiden Bildungsebenen bestätigt, nämlich die Vorherrschaft von Autoren auf den Literaturlisten, besonders für das Fach Deutsch. In der Grundschule waren 67 Prozent der gelesenen Autor*innen männlich; auf den Sekundarstufen sind es aufgerundet 79 Prozent. Schadeck, Pianaro und Kerger wollen deswegen mehr Diversität auf den Literaturlisten und verweisen unter anderem auf die Seite „Die Kanon“: ein Repertoire an Autorinnen und eine Denkhilfe für alle, die noch nie von erfolgreichen Schriftstellerinnen gehört haben.

Das Ungleichgewicht zwischen den Geschlechtern setzt sich bei der Sichtbarkeit von Menschen mit Behinderung, nicht weißen und LGBTIQ+ Personen

fort. So sind im Französischunterricht auf den Sekundarstufen beispielsweise nur 337 von 14.233 Figuren nicht weiß. Im Kontrast dazu steht das Fach Englisch: Hier sind immerhin 967 von 9.300 Charakteren nicht weiß und werden ebenbürtig als Teil der westlichen Kultur abgebildet. In den Grundschulbüchern ist dies hingegen nicht der Fall: Dort werden sie als Fremde stilisiert. Die Forscherinnen fordern den Bruch mit diesem eurozentristischen Blick, etwa durch den Austausch mit Expert*innen auf diesem Gebiet.

Die Unsichtbaren

Das gleiche Schicksal teilen Menschen mit Behinderung in allen untersuchten Schulmaterialien, denn auch ihre Darstellung wird auf Stereotype heruntergebrochen und nur eingesetzt, wenn es um Behinderung geht. Damit sich dies ändert, empfehlen die Forscherinnen den Besuch der Website leidmedien.de, wo es Anweisungen zur diskriminierungsfreien Darstellung von Menschen mit Behinderung gibt.

Bei der Präsenz von LGBTIQ+-Themen verhält es sich ähnlich: Die größte Diversität herrscht sowohl in der Grundschule als auch auf der Sekundarstufe in naturwissenschaftlichen Fächern. Wird in der Grundschule dort das Thema intersex erwähnt, sind in den entsprechenden Unterrichtsmaterialien der Sekundarstufen 40 von 3.485 Charakteren und 17 von 82 gezeigten Paaren homosexuell. Homosexualität wird in dem Fall auf Körperlichkeiten reduziert, wobei LGBTIQ+-Themen besonders im Geschichtsunterricht und der Literatur mehr Platz verdient hätten. In den Sekundarstufen treten in Geschichte nur 9 homosexuelle Charaktere auf; in allen Sprachunterrichten zusammengenommen sind es 18. Um dem entgegenzuwirken, empfehlen die Forscherinnen Homosexualität zu entmystifizieren: Das Thema soll transversal und systematisch in allen Lehrbereichen mitgedacht werden.

Claire Schadeck verriet diese Woche im Gespräch mit RTL, der erste Teil der Studie fließe bereits in die Arbeit der Programmkommissionen ein: Bei der Erstellung neuer Materialien werde zumindest gezielt auf Geschlechterdarstellungen geachtet. Inwiefern das nun auch im Sekundaire der Fall sein wird, bleibt abzuwarten.

Die gesamte Studie und der komplette Forderungskatalog sind auf der Website der Universität Luxemburg einzusehen.

SHORT NEWS

Europäischer Drogenbericht veröffentlicht

(ja) – Am 16. Juni veröffentlichte die EU-Drogenbeobachtungsstelle in Lissabon (EMCDDA) ihren alljährlichen Europäischen Drogenbericht, der die aktuellen Tendenzen im Bereich Drogen zusammenfasst. Nach wie vor sei die Verfügbarkeit bei allen Drogen hoch, schreibt die EMCDDA, außerdem kämen stets neue Substanzen auf den Markt. Allein im Jahr 2022 sind 41 neue Substanzen aufgetaucht. Für die Konsument*innen sei oft nicht erkennbar, was sie genau einnehmen, weswegen die Autor*innen des Berichts sich für wirksame Risikokommunikation aussprechen. Auch Testmethoden für die Früherkennung gefährlicher Substanzen und Hilfsangebote für Betroffene müssten verbessert werden. In Luxemburg werden weniger illegale Drogen konsumiert als im EU-Schnitt. Das Gesundheitsministerium betonte in einer Pressemitteilung, trotz eines gesunkenen Konsums bereite die Verbreitung von Infektionskrankheiten wie HIV und Hepatitis C durch den Gebrauch von Injektionsnadeln Anlass zur Sorge. Das Luxemburger Spritzenaustauschprogramm gehöre jedoch zu den erfolgreichsten in Europa. Auch die Cannabis-Pläne der Regierung werden im EU-Drogenbericht erwähnt: Gemeinsam mit Deutschland, Malta, den Niederlanden und Tschechien gehört Luxemburg zu den fünf EU-Ländern, die Cannabis zu rekreativen Zwecken erlauben wollen.

Ringen um EU-Renaturierungsgesetz

(ja) – Am vergangenen Dienstag hat sich der EU-Umweltminister*innenrat für das EU-Gesetz zur Wiederherstellung der Natur ausgesprochen. Das Renaturierungsgesetz soll die Biodiversität schützen und Wiederherstellungsmaßnahmen einführen. Bis 2030 sollen davon 20 Prozent der Land- und Meeresflächen der EU, bis 2050 alle Ökosysteme, die renaturiert werden müssen, profitieren. Der Vorschlag der EU-Kommission ist allerdings umstritten, vor allem die konservative EVP behauptete, die vorgeschlagenen Maßnahmen würden die Lebensmittelproduktion und -sicherheit in Europa beeinträchtigen. Während sich die Parlamentsausschüsse für Landwirtschaft und Fischerei gegen das Gesetz aussprachen, dauern die Diskussionen im Umweltausschuss des Parlaments an. Die nächste Abstimmung soll am 27. Juni stattfinden. Die luxemburgischen Umweltorganisationen Mouvement écologique und Natur & Émwelt begrüßten in einer Pressemitteilung die Entscheidung des Minister*innenrates. Sie lobten ebenfalls die Position der Luxemburger Umweltministerin Joëlle Welfring, die sich „für ein noch ambitionierteres Gesetz“ eingesetzt habe. Die Regierung betonte in einer Stellungnahme, der Kommissionsvorschlag sei bereits in den Nationalen Naturschutzplan, der Anfang 2023 veröffentlicht wurde, eingeflossen.

Humanité, paix, climat, justice sociale !

(lm) – La collaboration future de la « Friddensplattform » et de l'OGBL est résumée dans une prise de position publiée (en allemand) à l'occasion du World Refugee Day (20 juin). Le texte commence avec une critique cinglante de la politique d'asile de l'Union européenne : les deux organisations rejettent la politique de fermeture hermétique des frontières et les dérives qui y sont associées. Elles condamnent la montée du nationalisme et du racisme et réclament « de l'humanité » dans la politique d'asile. L'ONG pacifiste et le syndicat se positionnent ensuite par rapport à la guerre en Ukraine. De la charte des Nations unies découle une condamnation de l'attaque russe et un droit d'autodéfense pour l'Ukraine. « Que la seule réponse à l'agression russe consiste en toujours plus d'armes n'est pas une solution », estiment néanmoins les deux organisations, qui appellent à négocier plutôt que de risquer l'escalade de la guerre. Par rapport au réchauffement climatique, relevons l'exhortation à « modifier d'urgence nos habitudes de consommation démesurées », alors que d'habitude l'OGBL se montre plus timide en matière de transition écologique. Enfin, « sans justice sociale nous ne résoudrons aucun de nos problèmes », affirment l'ONG et le syndicat. Pour cela, ils défendent les acquis sociaux comme l'index, mais demandent aussi une réforme fiscale allégeant la charge des bas et moyens salaires et mettant à contribution les grosses fortunes et les revenus « très élevés ».

THEMA

REGARDS

RAINBOW CENTER

Queeres Kulturzentrum

Joël Adami

Mit dem „Rainbow Center“ von Rosa Lëtzebuerg entsteht in Luxemburg-Stadt ein Kulturzentrum für die LGBTIQ-Community. Die woxx war auf Besuch.

Der Fußabtreter ist eine Regenbogenfahne. Es fühlt sich ein wenig merkwürdig an, sich die Füße an der Flagge der LGBTIQ-Community abzutreten, aber immerhin weiß man sofort, wo man ist. Ohne die Fahne wäre dies wohl nicht so klar, denn der erste Eindruck der Räumlichkeiten erinnert an eine Kunstgalerie: Große Fenster, Holzfußboden, weiße Wände, viele Kunstwerke an der Wand. Dieser Eindruck ist nicht so weit von der Realität entfernt.

„Früher war hier ein Plattenladen, der auf Gothic spezialisiert war, da waren immer ganz viele dunkle Gestalten. Irgendwann war hier auch ein Escape Room und zuletzt ein Laden, der E-Scooter verkauft hat“, erklärt Sandra Laborier. Sie ist die Chargée de direction des neuen Rainbow Center, das am 17. Mai in der Rue du Saint-Esprit, in unmittelbarer Nähe zum „Gudde Wëllen“, seine Türen eröffnet hat. Hier werden nun weder Rätsel noch E-Scooter feilgeboten, sondern es entsteht ein queeres Kulturzentrum.

Ein Ort, der in Luxemburg dringend benötigt wird. Es gibt kaum sogenannte „safe spaces“ für die LGBTIQ-Community in Luxemburg. Es gibt kaum Bars, die sich explizit an die Community richten, Räume ohne Konsumzwang und laute Musik ohnehin nicht. Also hat Rosa Lëtzebuerg die Sache selbst in die Hand genommen und das Rainbow Center eröffnet. Die Idee ist nicht gänzlich neu, sondern wurde von erfolgreichen ähnlichen Projekten aus dem Ausland übernommen, wie etwa das Schmit-Z in Trier oder das Rainbow House in Brüssel. Dort haben jeweils mehrere Gruppen ihren Treffpunkt, teilweise verfügen die Häuser auch über eine eigene Bar und organisieren kulturelle Veranstaltungen, kurz: Sie sind Dreh- und Angelpunkt der organisierten Community.

Das soll das Rainbow Center in Luxemburg-Stadt ebenfalls werden. Platz ist auf jeden Fall vorhanden. Neben den großen Räumen, in denen Veranstaltungen und Workshops stattfinden können, gibt es auch Arbeitsplätze für die Mitarbeiter*innen, einen Versammlungsraum und eine Küche. So

soll auch ein Archiv der queeren Bewegung in Luxemburg entstehen, worauf bereits einige gerahmte Plakate hinweisen. Eins bewirbt das „Gay Mat“ von 2004 – so hieß die Pride in Luxemburg bis 2018.

Safe Space und Kulturzentrum

Als die woxx das Zentrum besuchte, war noch die erste Ausstellung zu sehen. „Wir haben um Einreichungen zum Thema ‚Safe Space‘ gebeten“, erklärt Laborier. Das passt zur Mission, die sich das Rainbow Center selbst gegeben hat: das Schaffen eines sicheren Ortes für die LGBTIQ-Bewegung, an dem queere Kultur erlebt werden kann. Die Komplexität und linguistische Diversität der Community in Luxemburg ist ein weiterer Punkt, der laut Rosa Lëtzebuerg ein Zentrum, in dem sich alle begegnen, mehr als nötig macht.

An den Wänden sind Werke von insgesamt 10 Künstler*innen zu sehen, die den Begriff „Safe Space“ auf ihre Art und Weise interpretiert haben. Neben Bildern und Fotografien sind zwei Installationen ausgestellt, darunter ein Werk, das gehäkelt wurde. „Eine Person hat sich gemeldet und gefragt, ob sie etwas für uns häkeln kann. Wir haben ihr dann vorgeschlagen, das als Performance auf dem Eröffnungsabend zu machen“, so die Sozialpädagogin, die zuvor bei Graffiti,

den Jugendsendungen von Radio Ara, arbeitete.

Ein wenig leer wirkte das Zentrum beim Besuch der woxx noch. „Hier kommt eine Couch hin, die liegt schon in meinem Auto“, sagt Laborier und erzählt, wie sie das Möbelstück secondhand erworben hat. „Wir werden auch Rollos an den großen Fenstern anbringen, damit wir Workshops abhalten können, ohne dass alle, die draußen vorbeigehen, hier reinschauen können.“ Am 1. Juli ist ein Workshop vom Podcast „Méi wéi Sex“ geplant, unter anderem mit einer Kuschelparty. Auch wenn das Zentrum offen ist und Queerness als kulturelle Bereicherung versteht – manche Veranstaltungen brauchen etwas mehr Intimität als andere.

Am 29. Juni startet bereits die zweite Ausstellung: „Illustrating Queer Joy. Embracing Struggle.“ wird Werke von Lynn Kelders, Viktoria Mladenovski und Charlotte Muniken präsentieren. Muniken hat bereits Backcover der woxx gestaltet, Kelders tut dies gerade im Pride-Monat Juni. Das Rainbow Center soll jedoch nicht nur ein Ausstellungsraum sein: Gleich am nächsten Tag findet eine Buchpräsentation statt. Im Rahmen der Pride Week im Juli ist eine Diskussionsrunde geplant, auch an Filmabenden wird schon gearbeitet. Grundsätzlich steht der Raum allen Mitgliedern der Community offen, die eine Veranstaltung organisieren wollen.

Die rue du St. Esprit wurde mit der Eröffnung des Rainbow Center noch bunter. Hier entsteht ein queeres Kulturzentrum.



Events im Rainbow Center

Donnerstag, 29. Juni – 18 Uhr
Vernissage der Ausstellung
„Illustrating Queer Joy“

Freitag, 30. Juni – 19 Uhr
Buchpräsentation und Lesung aus
dem Gedichtband „Sangs“ der
Poetin Luce van den Bossche

Samstag, 1. Juli – ganztägig
Workshops und Karaoke, organi-
siert vom Podcast „Méi wéi Sex“

Donnerstag, 6. Juli – 18 Uhr
Diskussionsrunde „Lëtzebuerg, en
Eldorado fir LGBTIQ+Mënschen?“
Wie ist die Realität queerer Men-
schen in Luxemburg wirklich? Das
Rainbow Center geht dieser Frage
mit einer Diskussionsrunde, mode-
riert von woxx-Journalistin Isabel
Spigarelli, auf den Grund. Einge-
laden sind unter anderem Charlie
Thines (Filmhistoriker*in), Tania
Whitehouse (Rosa Lëtzebuerg) und
Sandy Artuso (Queer Little Lies).
Diskussion auf Luxemburgisch mit
Simultanübersetzung auf Franzö-
sisch und Englisch.

Adresse: 19, rue du St. Esprit, Luxemburg-Stadt



FOTOS: PIT REDING

Bei der Eröffnung war das neue Zentrum fast zu klein für die vielen Besucher*innen.

Schnelles Zentrum, langsame Gesetze

Nur ein Jahr habe es gedauert, bis aus der Idee des Rainbow Center eine Realität wurde, schreibt Rosa Lëtzebuerg, Träger des Zentrums, in der Pressemitteilung. Gefördert wird das Projekt vom Familienministerium, das in Luxemburg für die Koordinierung der LGBTIQ-Politik zuständig ist. Drei Personen teilen sich im Moment zwei Vollzeitstellen, die vom Ministerium bezahlt werden. Bei der Suche nach der Lokalität war die Stadt Luxemburg behilflich. Die finanzielle Unterstützung ist jedoch – noch – zeitlich gebunden. Für die Politik war es sicherlich nicht unwesentlich, dass das Zentrum noch vor den diesjährigen Lokal- und Nationalwahlen eröffnet wurde. Der neue Familienminister Max Hahn (DP) betonte in Interviews stets, es sei unheimlich wichtig gewesen, das Ministerium nicht mehrere Monate ohne eigene Führung zu belassen, konkrete Aussagen zu jenen Gesetzen, die die Rechte queerer Menschen ausbauen, machte er jedoch keine. Er überreichte seiner Vorgängerin jedoch eine kleine Regenbogenfahne als Abschiedsgeschenk bei der Amtsübergabe. Ein Zeichen dafür, dass er bei seiner Vorgängerin den Einsatz für die Community vermisste?

Viel ist in den letzten fünf Jahren nämlich nicht passiert. Im Juli 2018 veröffentlichte das Familienministerium seinen „Plan d'action national pour la promotion des droits des personnes lesbiennes, gays, bisexuelles, transgenres et intersexes“. Darin sind viele Maßnahmen festgelegt, von denen jedoch nur sehr wenige umgesetzt wurden. So zum Beispiel die bessere und schnellere Kostenübernahme für medizinische oder hormonelle Anpassungen. An einigen Stellen ist der Aktionsplan auch überraschend leer, zum Beispiel beim Thema Familie. Da wird lediglich vorgeschlagen, den alljährlichen „International Family Equality Day“ zu feiern – von einem angepassten Adoptionsrecht ist nicht die Rede.

Auch wenn sich die gesetzliche Lage für LGBTIQ-Personen in Luxemburg in der aktuellen Legislaturperiode nicht verschlechtert hat, so hat das Großherzogtum auf der Rangliste der International Lesbian, Gay, Bisexual, Trans and Intersex Association (Ilga) Plätze verloren (siehe woxx 1736). Andere Länder haben ihre Hausaufgaben gemacht und bessere Gesetze geschrieben, während Luxemburg sich auf seinen Lorbeeren ausgeruht hat. Will das Land von dem siebten Platz wieder auf die vorderen Ränge, müssen einige Anpassungen gemacht werden: die Re-

geln zur Blutspende (siehe woxx 1661) vereinheitlichen, Konversionstherapien verbieten und die lang diskutierten Gesetzesentwürfe zum Congé de naissance und zum Abstammungsrecht durchbringen.

Bühne und Vernetzung

Ebenfalls 2018 wurde kurz vor der Sommerpause des Parlaments ein Gesetz zur einfachen Änderung des Vornamens und des Geschlechtseintrages durch das Parlament gebracht. Doch für nicht-binäre Menschen gibt es nach wie vor keine Anerkennung: Ein „X“ oder die Streichung des Geschlechts in den Akten ist in Luxemburg nicht vorgesehen. Ein Thema, das auch Rosa Lëtzebuerg beschäftigt. „Es gab Gespräche mit dem Justizministerium dazu. Aber ich hatte den Eindruck, dass sie eher Gründe suchen, warum etwas nicht möglich sein soll, als dass Lösungen gefunden werden“, erzählt Laborier.

Wer queer ist und mit fehlender Anerkennung kämpft, braucht niederschwellige Beratung. Das Rainbow Center zieht durch seine exponierte Lage und oft offenen Türen verschiedenste Besucher*innen an, einige von ihnen sind explizit auf der Suche nach Hilfe. „Wir können keine ausführli-

chen Beratungen anbieten, aber wir sind natürlich gut vernetzt und schicken die Menschen an die richtige Stelle, meistens zum Cigale“, erklärt Laborier. Das Centre d'Information Gay et Lesbien (Cigale) wurde eigentlich von Rosa Lëtzebuerg gegründet, ist mittlerweile aber eine eigene Struktur. Man wolle sich nicht gegenseitig Konkurrenz machen, heißt es im Rainbow Center. In diesem Sinne gibt es eine Art Aufgabenteilung: Kulturelle und soziale Veranstaltungen im Rainbow Zentrum, Beratung und Selbsthilfegruppen bei Cigale.

Ideen gibt es ohnehin genug. Neben den kulturellen Veranstaltungen plant das Zentrum auch, eine eigene Publikation herauszugeben, wie Laborier verrät. „Das steckt noch in der Konzeptionsphase, aber ich habe schon einige Ideen.“ Explizites Ziel des Rainbow Center ist es, die queere Community zu vernetzen. Das bedeutet auch, dass bisher eher unsichtbare Gruppen und Personen eine Bühne bekommen sollen. „Das ist auch meine Aufgabe hier, verschiedene Gruppen zu vernetzen und dafür zu sorgen, dass unterschiedliche Menschen ins Zentrum kommen“, so Laborier.

LUXEMBURGS ARMEE UND DIE TREIBHAUSGASE

Die Klimakrieger

Maria Elorza Saralegui

François Bausch möchte die Armee „klimaneutral“ machen. Zunächst investiert die Direktion aber in drei Kompensationsprojekte. Der Armeeminister sieht Luxemburg als Vorreiter, Expert*innen bezweifeln die Wirksamkeit solcher Projekte. Der Vorwurf des Greenwashing liegt nicht fern.

Die Luxemburger Armee ist seit kurzem auch in Peru, dem Kongo und Guatemala präsent. Allerdings hat sie dort weder Truppen stationiert noch ist sie in die Ausbildung der jeweiligen Streitkräfte involviert. Vielmehr engagiert man sich mit Geld. Das wird in den genannten Ländern in verschiedene Projekte gesteckt, um damit die armeeigenen Treibhausgasemissionen zu kompensieren. Finanziert wird eine nachhaltige und lokale Landwirtschaft, und ganz allgemein die Wiederherstellung und der Schutz von Ländereien und Wäldern.

„Wir sind das Land, das sich auf der Welt momentan am meisten darum bemüht, die CO₂-Emissionen des Verteidigungssektors herunterzuschrauben“, so der zuständige Minister François Bausch im Gespräch mit der woxx nicht ohne Stolz. Und tatsächlich: Das Engagement erscheint umso erstaunlicher, als der Militärssektor in den internationalen klimapolitischen Vereinbarungen trotz seiner massiven Emissionen von jeglichen Reduktionsverpflichtungen ausgenommen ist.

Unter Bauschs politischer Verantwortung sollen die Weichen gestellt werden, damit die Luxemburger Armee bis 2050 klimaneutral werden kann. Von einer „Vorreiterrolle“ spricht Bausch immer wieder. Während mehrere europäische Streitkräfte, darunter auch die deutsche Bundeswehr, erste Schritte unternehmen, um ihren massiven CO₂-Ausstoß zu reduzieren, geht die hiesige Armeedirektion weiter. Bislang gibt es in Euro-

pa neben Luxemburg kein Militär, das in ein internationales Kohlenstoffausgleichsprojekt investiert. Hierzulande jedoch wähnt man sich auf dem Weg zur Klimaneutralität – zumindest auf dem Papier.

Vermeidung künftiger Konflikte?

Argumentiert wird dabei nicht allein mit klimapolitischen Gründen. Auch der „Kampf um fossile Energieträger“, der vielen Kriegen und Konflikten zugrunde liegt, wird von Bausch als Motivation genannt: „Wenn wir Konflikte vermeiden wollen, und das muss ja das Ziel des Militärs sein, dann müssen wir uns auch die Ursachen der Konflikte anschauen, sie analysieren und präventiv gegen sie vorgehen“, so der Armeeminister. Ein reduzierter Verbrauch solcher Brennstoffe gehöre mit dazu.

Weltweit gehört der Militärbereich zu den größten Erzeugern von Treibhausgasen. Weil der Sektor im Gegensatz zu allen anderen Bereichen durch das 1997 unterzeichnete Kyoto-Protokoll wie auch das nachfolgende Pariser Abkommen von jeder Rechenschaftspflicht ausgenommen ist, liegen nur konservative Schätzungen über das tatsächliche Ausmaß des CO₂-Ausstoßes durch militärische Fahrzeuge, Flugzeuge, Schiffe und Gebäude vor. Einer von der Fraktion „Die Grünen/Europäische Freie Allianz“ im Europäischen Parlament beauftragten Studie zufolge, betrug 2019 der CO₂-Fußabdruck des globalen militärischen Sektors 2,75 Milliarden Tonnen. Umgerechnet entspricht dies 5,5 Prozent des gesamten Ausstoßes weltweit. Ordnete man dies einem Ländervergleich zu, rangierte der Militärbereich vor Russland auf Platz vier der Klimaverschmutzer.

Den Widerspruch, dass mit dem Militär einer der größten Erzeuger sich auch als Lösung für zunehmend klima-

bedingte Konflikte sieht, kommentiert Erin Sikorsky mit dem Hinweis, Armeen seien eben „pragmatische Organisationen“. Der Krieg in der Ukraine habe den Drang nach energetischer Unabhängigkeit und Effizienz nur noch gesteigert, so die Direktorin des „Center for Climate and Security“ und des „International Military Council on Climate and Security“ (IMCSS), die zahlreiche Sicherheitsexpert*innen und ehemalige Militärangehörige zu ihren Mitarbeiter*innen zählen. Um der jüngsten Entwicklung Rechnung zu tragen, werde der Fokus vermehrt auf die Entwicklung innovativer Technologien zur Treibhausgasvermeidung gelegt. Auch die Nato agiert in diesem Sinn: Noch in diesem Jahr soll in Luxemburg ein Standort des „NATO Innovation Fund“ (NIF) entstehen, so Minister Bausch. Eine Milliarde Euro will die Organisation in die Entwicklung neuer Technologien investieren.

Ungeachtet der Diskussion, was man davon halten mag, todbringende Waffensysteme klimaverträglicher zu machen: Es wird noch Jahre dauern, ehe die technologischen Herausforderungen gemeistert sind und etwa CO₂-arm angetriebene Kampffjets im Tiefflug über die Landschaft donnern. Das macht Kompensationsprojekte, wie die Luxemburger Armee sie nun mitfinanziert, auch im Militärbereich attraktiv. Die Idee dahinter ist simpel: Für jede Tonne CO₂, die produziert wird, kann ein Zertifikat erworben werden, mit dem bescheinigt wird, dass die jeweils finanzierte Maßnahme die entsprechende Menge an CO₂ wieder aus der Atmosphäre entfernt. Auch Unternehmen können so die Belastung der Umwelt scheinbar verringern und doch weitermachen wie bisher, indem sie zum Ausgleich für den eigenen CO₂-Ausstoß etwa in die Wiederherstellung von Wäldern investieren. Seit dem ersten solchen System, das in den 1990er-Jahren als Teil des

Kyoto-Protokolls der Vereinten Nationen eingeführt worden ist, hat sich der Ausgleichsmarkt rasch zu einem milliardenschweren Geschäft entwickelt.

Nur direkte Emissionen kompensiert

Im November 2022 hat das hiesige Armeeministerium eine erste Ausschreibung lanciert. Aus vier Angeboten hat die Direktion dann drei Projekte ausgewählt, darunter zwei, die Teil des von den Vereinten Nationen unterstützten „REDD+“-Programms sind. Dieses richtet sich insbesondere auf den Schutz von Wäldern als Kohlenstoffspeicher. Die vom Ministerium angelegten Kriterien seien „ziemlich streng“, wie François Bausch gegenüber der woxx versichert. Dem stimmt auch Stuart Parkinson zu, zumindest was die Ausschreibung angeht. Der ehemalige Militäringenieur und jetzige stellvertretende Direktor der „Scientists for Global Responsibility“ hat jahrelang zur Funktionsweise solcher Ausgleichsprogramme geforscht. Vom Nationalpark Bahuaja-Sonene im Südosten Perus über die Küste von Izabal in Guatemala bis hin zum tropischen Regenwald in der westlichen Region Mai Ndombe in der Demokratischen Republik Kongo – die Projekte, in die Luxemburgs Armee bislang 400.000 Euro investiert hat, sollen Böden wiederherstellen und eine weitere Abholzung verhindern. Zudem werden die örtlichen Landwirte beim Handel ihrer lokalen Produkte unterstützt.

Das finanzierte Engagement entspricht rechnerisch einer CO₂-Bindung von rund 12.500 Tonnen – exakt die Menge, die Ministerialverwaltung und Armee im Jahr 2021 als sogenannte „direkte Emissionen“ ausgestoßen haben. Darunter fällt alles, was unmittelbaren Aktivitäten wie dem Fahren eines Autos entspringt. Hinzu kommen jedoch „indirekte Emissionen“, wie

„Wir sind das Land, das sich auf der Welt momentan am meisten darum bemüht, die CO₂-Emissionen des Verteidigungssektors herunterzuschrauben.“ Luxemburgs Armeeminister François Bausch (Mitte) mit seinem lettischen Amtskollegen Artis Pabriks (zweiter von links) bei einem Besuch des lettischen Militärflugplatzes Lielvarde im Mai 2022.



FOTO: EPA-EFE/TOMAS KALININS

sie allgemein etwa durch Stromverbrauch, bei der Produktion von Dienstleistungen oder bei der Lieferung von Waren entstehen. Die 12.500 Tonnen entsprechen also nur einem Teil der Gesamtemissionen, die der luxemburgische Militärssektor 2021 verursacht hat. Vollständige Daten über direkte und indirekte Emissionen hat das Armeeministerium bislang nur für 2019 veröffentlicht. Im betreffenden Jahr war man mit 19.330 Tonnen CO₂ für rund 1,5 Prozent aller Emissionen Luxemburgs verantwortlich.

Vorwürfen, wonach die Investition in solche Projekte kaum mehr als geschickte Werbung für eine an sich fragwürdige Institution sei, tritt François Bausch eher pragmatisch entgegen. „Greenwashing wäre es, wenn wir der Öffentlichkeit etwas vorgaukeln würden, wenn wir also für etwas Geld ausgeben würden, das kein entsprechendes Resultat erzielt“, so der Armeeminister: „Wir sagen ja nicht, wir seien jetzt schon klimaneutral.“ Doch wolle man sich auf diesen Weg begeben. Künftige Ausschreibungen sollen daher Kriterien beinhalten, um die Emissionen in den Lieferketten zu reduzieren, und auf dem Herrenberg in Diekirch ist eine Sanierung der Kasernen bereits im Gang. Dank örtlicher Solaranlagen sollen 67 Prozent des Kasernenstroms selbst produziert und der Energieverbrauch um 60 Prozent gesenkt werden. Man wolle zeigen, was möglich ist, „im Kleinen, aber auch im Großen, um die Situation zu verbessern“, so Bausch.

Fragwürdige Resultate

Gerade bei den großen Projekten entspricht die Wirklichkeit allerdings oft nicht den versprochenen Resultaten, so Stuart Parkinson gegenüber der woxx. Obwohl das „Intergovernmental Panel on Climate Change“ (IPCC), das mit Fragen des Klimawandels

betrachte wissenschaftliche Gremium der Vereinten Nationen, Ausgleichsprojekte als Teil der zu ergreifenden Maßnahmen unterstützt, müssen Staaten der unverzüglichen Reduzierung globaler Treibhausgase den Vorrang geben. 2021 errechnete eine Studie der „Science Based Targets Initiative“, dass mindestens 90 Prozent aller Emissionen gestoppt werden müssen und lediglich knapp zehn Prozent ausgeglichen werden dürfen, damit die Erwärmung der Erdatmosphäre wie angestrebt unter 1,5 Grad Celsius bleibt.

Wenn das Luxemburger Armeeministerium daher in einem Umfang in Projekte investiert, der eine Kompensation von 100 Prozent aller direkten Emissionen erlaubt, drohe daraus ein „business-as-usual“ zu werden, so Stuart Parkinson: „Einen wirklichen Wandel im Verhalten erreicht man dadurch nicht.“ Armeeminister Bausch widerspricht. Man müsse beispielsweise berücksichtigen, dass die Gesamtemission durch die Gebäudesanierungen schon reduziert worden sei.

Dennoch setzt man weiter auf den Ausgleich: Nach den ersten Erfahrungen mit den genannten Projekten, die als „positiv“ bewertet werden, plant die Direktion, weitere davon zu finanzieren. Sie sollen die Kompensation auch der indirekten Emissionen ermöglichen. Rund 400.000 Euro sind dafür im laufenden Jahr eingeplant, wie dem Verteidigungsbudget zu entnehmen ist. „Mit dem 1,5 Grad-Ziel ist das nicht vereinbar“, so Parkinson.

Fragwürdig sind aber auch die von solchen Projekten versprochenen Kompensierungswerte selbst. We-

niger als zehn Prozent der von ihm untersuchten Zertifikate könnten ihr Versprechen eines Ausgleichs einhalten, so Thales Pupo West, der an der Freien Universität Amsterdam zu den „REDD+“-Projekten forscht, gegenüber der woxx. Zudem sei der Emissionsausgleichsmarkt nicht ausreichend geregelt. So würden einzelne Zertifikate nicht selten mehrmals verkauft. Dass all dies im Falle Luxemburgs nicht geschieht, dafür will Bausch in den kommenden Monaten durch eine Auswertung der geförderten Projekte sorgen.

Rüstung treibt CO₂-Ausstoß an

Doch selbst wenn die betreffenden Maßnahmen tatsächlich die versprochene Menge an Emissionen binden: Eine Garantie, wie lange sie das tun, ist das noch nicht. So könne ein Waldbrand nicht nur ein gefördertes Projekt zerstören, sondern binnen weniger Minuten viele Tonnen Treibhausgas wieder in die Atmosphäre schleudern. „Man investiert in inhärent unsichere Projekte“, sagt Stuart Parkinson. François Bausch sieht auch dies lieber von der pragmatischen Seite: Unabhängig davon wie viel genau solche Projekte am Ende tatsächlich dazu beitragen, den CO₂-Ausstoß zu reduzieren, „bringen sie doch etwas – und das finde ich positiv“.

Neben Luxemburg, das seine Klimaziele noch nicht offiziell verlautbart hat, haben bislang sieben weitere europäische Armeen eigene Klimaziele angekündigt. Allerdings sind diese „deutlich unzureichend“, wie der Wissenschaftler Parkinson meint. Das liege nicht zuletzt daran, dass man die

jeweiligen militärischen Kapazitäten nicht beeinträchtigen will. Luxemburgs Armeeminister pocht hier auf klar definierte, aber auch realistische Ziele: Maßnahmen, die auf einen kompletten Stopp aller Aktivitäten zielen, fordere man ja auch in anderen Bereichen nicht. „Man könnte natürlich auch beschließen, es soll überhaupt kein Panzer mehr fahren“, so Bausch. „Aber dann müsste man ja auch das Auto verbieten und den Flieger, also schon heute alles, was sich mit Hilfe fossiler Energien fortbewegt.“ Dieses Dilemma zeige sich in Konfliktzeiten umso mehr. „In einem Krieg wie ihn die Ukraine führen muss, können solche Ziele nur schwer eingehalten werden.“

Laut Stuart Parkinson steigen die durch Armeen ausgestoßenen CO₂-Emissionen auch infolge rekordhafter Rüstungsangaben weiter kontinuierlich an. Zugleich ist eine verpflichtende Reduzierung des Schadstoffausstoßes im Militärbereich in weite Ferne gerückt. Im vergangenen Oktober hatte das EU-Parlament zwar noch über eine entsprechende Änderung der internationalen Abkommen debattiert, wonach bindende Richtlinien zur Messung und Veröffentlichung von Emissionswerten sowie ein sektorübergreifendes Klimaziel auf die Tagesordnung der COP27-Verhandlungen kommen sollten. Doch ohne Erfolg: Seit der russischen Invasion der Ukraine, so Thomas Waitz, grüner Abgeordneter im Europaparlament, sei diese Debatte „endgültig vom Tisch“.

L'OGBL présente ses revendications aux partis politiques, mardi 20 juin. Luc Frieden rencontre le comité exécutif du LCGB, le 5 mai.



ÉLECTIONS SOCIALES

Les syndicats battent campagnes

Fabien Grasser

Comme à l'accoutumée, l'OGBL adresse un catalogue de revendications aux partis politiques en amont des législatives. Un exercice auquel le LCGB ne veut pas se livrer, affirmant se concentrer sur ce qu'il estime être son seul travail syndical mais aussi sur un autre scrutin : celui des élections sociales du mois de mars prochain.

L'OGBL compte bien peser sur « l'orientation politique générale du pays au cours des cinq prochaines années » et le fait savoir. Ce mardi 20 juin, il a présenté un catalogue de revendications adressées aux politiques en vue des législatives d'octobre. Intitulé « L'OGBL s'invite dans la campagne électorale », le document sera envoyé aux partis ainsi qu'à tous les membres du syndicat. Mais « il ne s'agit en aucun cas d'une recommandation de vote, ce sont nos messages pour une politique moderne et progressiste », a insisté la présidente de l'OGBL, Nora Back, au cours d'une conférence de presse au siège eschois de la centrale. Entourée de la quasi-totalité du bureau exécutif, elle a passé en revue les 15 priorités que le syndicat soumettra aux candidats dans les jours et semaines à venir. Des doléances marquées à gauche, que la présidente a déclinées au pas de charge, un tantinet monocorde, face à un auditoire clairsemé de journalistes.

De la « nécessaire modernisation d'un droit du travail ne correspondant plus au tissu économique actuel » au « renforcement du dialogue social », cette liste plutôt dense n'a en soi rien de neuf. Mais elle a le mérite de synthétiser et préciser les combats sociaux menés par l'OGBL ces dernières années et, très probablement, ceux à venir. Réduction du temps de travail, justice fiscale et sociale, maintien de l'index, logement, pensions et santé sont quelques autres points saillants

de ce spectre assez large, mais « non exhaustif », que l'OBGL invite l'ensemble des partis à « plagier ».

Le syndicat est familier de cet exercice, auquel il se livre sous diverses formes avant chaque fin de mandature. Les décisions prises par les coalitions ont « des répercussions immédiates sur le monde du travail », justifie le document de 16 pages. Depuis 2013, la formule a néanmoins pris une coloration particulière, les législatives étant, depuis cette date, suivies de près par les élections sociales. Dans cette proximité temporelle, les enjeux peuvent s'entremêler et leur portée s'en trouver augmentée pour chacun des protagonistes, politiques comme syndicaux.

Après les élections, ce sera encore élections...

2023 est qualifiée de « super année électorale » au Luxembourg. Mais celle-ci se prolonge bien au-delà du 31 décembre, puisque électeurs et électrices sont appelé-es aux urnes pas moins de quatre fois en douze mois : aux communales de juin succèdent les législatives d'octobre, les élections sociales de mars et, à nouveau en juin, les européennes. Le calendrier électoral est bousculé et décalé depuis les législatives anticipées de 2013, provoquées par la crise politique qui avait entraîné la chute du dernier gouvernement Juncker.

Les revendications présentées par l'OGBL mardi ont de ce fait un avant-goût de campagne électorale pour le scrutin qui désignera l'an prochain les représentant-es à la Chambre des salariés (CSL) et les délégué-es du personnel dans les entreprises. Interpeller les politiques pour les législatives, c'est aussi préparer le terrain pour l'élection d'après. Le LCGB, pour sa part, enjambe l'interpellation politique et a pris un temps d'avance sur l'OGBL

en dégainant, le 3 juin dernier, un programme électoral précisément décliné autour du mot d'ordre « Avoir un temps d'avance sur demain ». Et sans doute aussi un peu sur son concurrent...

Les propositions, présentées alors à 500 membres réunis à Remich, s'articulent autour de « huit valeurs et engagements ». Ils recoupent à peu de chose près les mêmes sujets disséqués mardi par l'OGBL, mais de façon bien plus elliptique. Le ton est aussi moins ouvertement revendicatif, plus consensuel. Le syndicat chrétien ne plaide par exemple pas directement pour une réduction du temps de travail, mais « pour un meilleur aménagement du temps de travail des salariés de tout secteur ».

Un rendez-vous spontané avec Luc Frieden

« Nous ne nous adressons pas aux politiques car nous considérons que ce n'est pas notre cœur de métier. Nous défendons avant tout les intérêts de nos membres et il y a déjà assez à faire », argumente Christophe Knebler, secrétaire général adjoint du LCGB. Tout comme l'OGBL, le syndicat chrétien se défend de donner des consignes de vote à ses membres. « Les huit valeurs autour desquelles s'articule notre programme permettront à chacun de faire son choix en toute liberté », dit-il, un brin mystérieux. Il estime ces valeurs partagées par une large part de l'échiquier politique et en veut pour preuve « la présence de membres du LCGB sur des listes de presque tous les partis lors des communales ». S'il juge la distance avec les législatives suffisante, il rappelle le refus opposé aux syndicats, il y a cinq ans, de décaler d'un an les élections sociales afin de les déconnecter nettement du scrutin politique.

Le 5 mai dernier, le comité central du LCGB recevait toutefois dans ses locaux Luc Frieden. La tête de liste du CSV aux législatives y avait présenté son programme, une rencontre assumée et relayée par le syndicat sur son site internet. « C'était un échange comme nous en avons régulièrement avec des responsables politiques », affirme Christophe Knebler. « Il est normal que nous voulions connaître ce que propose le principal parti d'opposition car nous n'en savions rien », avance-t-il. « Les trois autres grands partis sont au gouvernement : nous avons des échanges presque quotidiens avec eux dans notre travail syndical et nous savons donc ce qu'ils proposent. » Le responsable syndical récuse toute intention de fléchage politique dans la rencontre avec Luc Frieden, alléguant que le « rendez-vous s'est décidé de façon quasi spontanée ».

Si les scrutins se suivent et se croisent même parfois « spontanément », ils ne se ressemblent pas. Les élections sociales se distinguent résolument des échéances politiques, tant par leur nature que par la composition du corps électoral. Si le vote n'y est pas obligatoire, elles s'adressent à un large électorat de quelque 500.000 personnes, soit l'ensemble des salarié-es du pays, les 220.000 frontaliers et frontalières compris-es. En comparaison, la liste électorale aux communales du 11 juin, ouvertes au vote étranger, recensait 329.000 personnes. Et celle des législatives de 2018, 260.000. D'aucuns jugent dès lors les élections sociales comme les plus démocratiques au Luxembourg. Elles permettent à tous ceux et à toutes celles qui contribuent à la vie et à la richesse du pays d'exprimer, en partie au moins, leurs attentes pour le quotidien et l'avenir. D'une façon ou d'une autre, cela vaut bien de prendre un temps d'avance.

INTERGLOBAL

EIGENE WÄHRUNG FÜR DIE BRICS-LÄNDER

Das Geld der Aufsteiger

Tomasz Konicz

Die Gruppe der Brics-Länder wird wirtschaftlich immer leistungsfähiger. Nun will man sich auch eine eigene Währung verschaffen, um die Hegemonie des US-Dollars zu beenden. China hat in dem Staatenbündnis eine dominierende Position.

Im August soll es – nach etlichen mehr oder weniger konkreten Ankündigungen seit 2012 – endlich so weit sein: Die Gruppe der Brics-Länder will auf ihrem kommenden Gipfel in Südafrika die Pläne zum Aufbau einer eigenen Währung konkretisieren, um der globalen Hegemonie des US-Dollar offen entgegenzutreten.

Der 2009 gegründete Zusammenschluss der (damaligen) Schwellenländer Brasilien, Russland, Indien, China und Südafrika, dessen Name sich aus den Anfangsbuchstaben dieser Länder bildet, will zudem über die Aufnahme weiterer Staaten in das lose Bündnis beraten. Inzwischen liegen 19 Mitgliedsanträge vor, auch von Regionalmächten wie Ägypten, Saudi-Arabien, Indonesien, Iran, Argentinien, Thailand und Venezuela.

Zum Greifen nah scheint, dass die Allianz ihr strategische Ziel erreicht,

die Hegemonie des Westens und der USA zu brechen und eine sogenannte multipolare Weltordnung zu etablieren. Einen ersten Schritt zur Entdollarisierung sollen die Abmachungen einzelner Brics-Staaten bilden, im Handel untereinander die heimischen Währungen zu verwenden.

Die Brics-Staaten streben nicht nur den Aufbau einer eigenen Währung an, sondern auch die Schaffung einer eigenen Entwicklungsbank.

Auf den ersten Blick scheint eine Ablösung des US-Dollars als Weltleitwährung durchaus realistisch zu sein, befinden sich doch die überschuldeten USA seit Jahren geopolitisch und wirtschaftlich auf dem absteigenden Ast, während die Brics-Allianz im Aufstieg begriffen ist. Die diesbezüglichen Zahlen sprechen vordergründig eine eindeutige Sprache: So ist der Anteil der G7-Länder (USA, Deutschland, Japan, Frankreich,

Großbritannien, Italien und Kanada) am globalen Bruttoinlandsprodukt von 50 Prozent zu Beginn der 1980er-Jahre auf 30 Prozent gesunken, während der Anteil der Brics-Staaten im selben Zeitraum von rund zehn Prozent auf 31,5 Prozent stieg. Das ambitionierte Bündnis hat somit selbst vor einer etwaigen Erweiterung schon eine größere Wirtschaftsleistung als die G7-Staaten.

Dieser Aufstieg ist aber zum größten Teil auf China zurückzuführen. Die Disparitäten und Ungleichgewichte in dem potenziellen Währungsblock besäßen eine ungeheure Dimension. Von 2008 bis 2021 ist das chinesische Bruttoinlandsprodukt pro Kopf um 138 Prozent gestiegen. In Indien waren es immerhin 85 Prozent, während Russland nur einen leichten Zuwachs von 14 Prozent verzeichnete. Brasilien stagnierte faktisch mit einem mageren Anstieg von vier Prozent und in Südafrika sank das Bruttoinlandsprodukt sogar um fünf Prozent.

Inzwischen entfallen 70 Prozent des Bruttonationaleinkommens der Brics-Staaten auf China, während das Pro-Kopf-Einkommen in Russland fünfmal so hoch ist wie in Indien. Diese gigantischen Unterschiede lassen selbst die

berüchtigten Ungleichgewichte in der Euro-Zone verblassen, wie sie während der Euro-Krise zum Vorschein kamen. Zudem weist die Brics-Gruppe bislang eine sehr lose Struktur auf, die kaum mit den Ergebnissen des langwährenden Prozesses der Institutionsbildung und Standardisierung vergleichbar ist, wie er der Einführung des Euro in der EU vorangegangen ist. Die Allianz verfügt über keine Exekutive und Legislative, sie hat nicht einmal ein zentrales Sekretariat aufgebaut.

Das Bündnis ist mit der Intention gegründet worden, die Hegemonie des Westens und die imperialen Praktiken der Hegemonialmacht USA zu beenden. Der Angriff auf den US-Dollar als Weltleitwährung ist ein zentrales Vorhaben innerhalb dieser Strategie. Doch zugleich bemühen sich die Brics-Länder nicht um eine grundlegende Veränderung des Welthandels, sie trachten letztlich nur danach, im Rahmen des kapitalistischen Weltsystems den Westen und die USA zu beerben – und dieselben imperialistischen Praktiken zu nutzen, die den USA angekreidet werden. Dies wird nicht nur am imperialistischen Krieg Russlands in der Ukraine evident, sondern auch an den Konflikten innerhalb der Allianz: China und Indien stehen beispielsweise immer wieder aufgrund von Grenzstreitigkeiten im Himalaya am Rande kriegerischer Auseinandersetzungen.

Die gemeinsamen ökonomischen Interessen wirken indes mindestens genauso stark wie die skizzierten Zentrifugalkräfte. Dabei geht es nicht nur um die Intensivierung von Handelsbeziehungen und geopolitischer Kooperation, die die Abhängigkeit von den westlichen Zentren verringern soll. Die Brics-Staaten streben nicht allein den Aufbau einer eigenen Währung an, sondern auch die Schaffung einer eigenen, in China ansässigen Entwicklungsbank. Denn die Staaten der Semiperipherie müssen in einem spätkapitalistischen Weltsystem agieren, dessen Strukturen und Institutionen westlich dominiert sind, von der Leitfunktion des US-Dollar bis zur westlichen Vormacht bei Weltbank und Internationalem Währungsfonds.

Wozu diese westliche Vormachtstellung führt, macht gerade die Inflationsbekämpfung durch die Notenbanken in den Zentren deutlich, die in vielen ärmeren Ländern zu regelrechten Wirtschaftszusammenbrüchen führt. Wegen der Zinsanhebung der US-Notenbank „Federal Reserve“ hätten ein Viertel aller Schwellen- und Entwicklungsländer „im Effekt Zugang zu den internationalen Anleihemärkten verloren“, warnte

Nicht nur wirtschaftlich, sondern auch geopolitisch sind die Brics-Staaten eine Macht: Treffen der Außenminister*innen Brasiliens (Mauro Vieira, zweiter von links), Russlands (Sergei Lawrow, rechts), Indiens (Subrahmanyam Jaishankar, zweiter von rechts) und Südafrikas (Naledi Pandor, Mitte) Anfang Juni in Kapstadt; China hatte den stellvertretenden Außenminister geschickt (Ma Zhaoxu, links).



FOTO: EPA-EFE/HALDEN KROG

AVIS

INTERGLOBAL



dat anert abonnement l'autre abonnement



Tél.: 29 79 99-0 - Fax: 29 79 79 - abo@woxx.lu

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des ponts et chaussées

Division des travaux neufs

Avis de marché

Procédure : européenne ouverte

Type de marché : fournitures

Modalités d'ouverture des offres :

Date : 21/07/2023 Heure : 10:00

Lieu : Les offres sont obligatoirement à remettre via le portail des marchés publics avant les date et heure fixées pour l'ouverture. Il n'y aura pas de séance d'ouverture publique de la procédure ouverte.

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché :

Aéroport de Luxembourg – fourniture de produits de déverglacage sur base de formiates pour l'aéroport de Luxembourg.

Description succincte du marché :

L'objet du présent marché est de garantir l'approvisionnement continu de l'aéroport en produits de déverglacage. Il s'agit de deux produits différents, un sur base de formiate de potassium et l'autre sur base de formiate de sodium.

Positions principales :

Fourniture de produit sur base de formiate de potassium « Kaliumformiat » (liquide) +/- 1.500,00 t.

Fourniture de produit sur base de formiate de sodium « Natriumformiat » (solide) +/- 130,00 t.

Durée des prestations :

du 1er octobre 2023 au

30 septembre 2024

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges :

Les documents de soumission sont à télécharger à partir du portail des marchés publics (www.pmp.lu).

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Conditions de participation :

- Effectif minimum en personnel de l'opérateur économique occupé dans le métier concerné : 5 personnes.
- Chiffre d'affaires annuel minimum dans le métier concerné pour le dernier exercice légalement disponible : 1.000.000 EUR.
- Nombre minimal de références pour des ouvrages analogues et de même nature : 3 références. Ces références doivent être appuyées de certificats de bonne exécution.

Réception des offres :

La remise électronique des offres est obligatoire. Les offres sont à remettre via le portail des marchés publics conformément à la législation et à la réglementation sur les marchés publics avant les date et heure fixées pour l'ouverture.

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 20/06/2023

La version intégrale de l'avis n° 2301342 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

die britische Tageszeitung „Financial Times“ Mitte Juni. Die Wachstumsprognose der Weltbank für diese Ländergruppe mit besonders schlechtem Kreditzugang sei von 3,2 auf 0,9 Prozent abgesenkt worden.

Diese durch die Inflationsbekämpfung in den westlichen Staaten ausgelöste Kreditklemme bildet eine wichtige Ursache für den großen Andrang bei der Brics-Gruppe. Viele Krisenländer wie etwa Argentinien oder Venezuela, die sich derzeit um die Aufnahme bemühen, hoffen schlicht darauf, sich alternative Finanzierungsquellen zu erschließen – vor allem aus China. Perspektivisch soll nicht nur der Handel zwischen diesen Ländern in der künftigen Brics-Währung abgewickelt werden, diese soll auch Fundament eines neuen Finanzsystems werden, das sich an den Interessen der Semiperipherie orientiert.

Eine neue Weltleitwährung ändert nichts an den Ursachen des ökonomischen wie ökologischen Krisenprozesses, bei dem das Kapital an seine inneren und äußeren Schranken stößt.

Soweit die schöne Theorie. In der Praxis würde das darauf hinauslaufen, dass sich die Schwellenländer in finanzieller Abhängigkeit von China wiederfinden, das mit der Schaffung einer Brics-Währung und eines alternativen Finanzsystems auch alternative Investitionsmöglichkeiten aufbauen will, um die Anfälligkeit gegen US-Sanktionen abzumildern. Die potenzielle Brics-Währung wäre somit nur als monetäres Vehikel einer chinesischen Hegemonie denkbar, ähnlich dem US-Dollar.

Noch immer bestehen die globalen Währungsreserven zu 60 Prozent aus Dollarbeständen, was nicht allzu weit unter dem historischen Höchstwert von 70 Prozent zu Beginn des 21. Jahrhunderts liegt. Rund 74 Prozent des internationalen Handels, 90 Prozent der Währungsgeschäfte und nahezu 100 Prozent des Ölhandels werden in US-Dollar abgewickelt. Um die Führung zu übernehmen, müsste China letztlich die Hegemoniekosten tragen, die im krisengeplagten, an seiner Produktivität erstickenden Spätkapitalismus zwangsläufig anfallen: Die chine-

sischen Handelsüberschüsse müssten abgebaut werden und sich in Defizite verwandeln, während der chinesische Finanzmarkt geöffnet werden müsste.

Die Hegemonie des Dollars beruht seit den 1980er-Jahren in ökonomischer Hinsicht gerade auf den globalen Defizitkreisläufen, bei denen die enormen US-Handelsdefizite kreditfinanzierte Nachfrage generieren, während der US-Finanzmarkt die daraus resultierenden Gewinne in Form von Wertpapieren absorbiert. China hält immer noch Unmengen von US-Wertpapieren und war eine Zeitlang größter Gläubiger der USA.

China müsste also werden, was derzeit die USA sind: eine Art Schwarzes Loch der Weltwirtschaft, dessen Anziehungskraft mittels Handelsbilanz- und Haushaltsdefiziten die Überschussproduktion einer an ihrer Hyperproduktivität erstickenden spätkapitalistischen Weltwirtschaft aufsaugt – um den Preis von Deindustrialisierung und destabilisierender Spekulationsblasenbildung. Und das ist kaum denkbar, da der chinesische Finanzsektor bereits von schweren Finanz- und Schuldenkrisen zerrüttet wurde und wird. Eine neue Weltleitwährung ändert nichts an den Ursachen des ökonomischen wie ökologischen Krisenprozesses, bei dem das Kapital an seine inneren und äußeren Schranken stößt.

Dies machen auch die derzeitigen Handelsbeziehungen zwischen Russland und Indien deutlich, in denen der US-Dollar nicht mehr als Zahlungswährung dient. Russland wurde nach Beginn der Invasion der Ukraine zum mit Abstand größten Öllieferanten Indiens, das ein hohes Handelsdefizit zu verzeichnen hat. In den ersten elf Monaten nach Kriegsausbruch beliefen sich die russischen Exporte nach Indien auf umgerechnet 41,5 Milliarden Dollar, die indischen Exporte nach Russland erreichten nur 2,8 Milliarden Dollar.

Faktisch handelt es sich hierbei um eine klassische „beggar thy neighbour“-Politik, wie sie auch der langjährige „Exportweltmeister“ Deutschland praktizierte: Mit Handelsüberschüssen werden auch Schulden, Deindustrialisierung und Arbeitslosigkeit exportiert. Der Unterschied: Derzeit müssen russische Banken und Ölkonzerne ihre sich auf Billionen Rupien summierenden Einnahmen auf indischen Bankkonten parken, da keine Möglichkeiten zum Währungstransfer oder zur Reinvestition offenstehen.

Tomasz Konicz arbeitet als freier Journalist mit Schwerpunkt Osteuropa.

BUCH

KUNSTBUCH

Traces

Isabel Spigarelli

Das neue Kunstbuch „Traces“ zelebriert das Projekt „Kufa's Urban Art“ und erzählt gleichzeitig die spannende Geschichte der Kulturfabrik, der Stadt Esch sowie der Straßenkunst.

„Bleib stehen, ich will das fotografieren“, forderte die Autorin dieses Artikels vor Monaten ihre Freundin am Steuer auf. Der Wagen fuhr unweit des Naturgebiets Ellergronn rechts ran, kurz darauf war das Bild im Kasten und das Profilbild auf dem Messengerdienst ausgetauscht. Das Motiv: ein Ausschnitt von „With Ease“ von der Wiener Künstlerin Frau Isa. Der Schnappschuss zeigt eines von über 70 Kunstwerken, die im Rahmen der Reihe „Kufa's Urban Art“ der Escher Kulturfabrik (Kufa) zwischen 2014 und 2021 entstanden sind, 55 davon in der Hauptstadt des Minetts. „Traces“, im April 2023 bei Point Nemo Publishing erschienen, würdigt das inzwischen abgeschlossene Projekt, aber auch die Kufa und ihren Standort Esch – Ausdruck der engen Verbindung, die zwischen Kunst im öffentlichen Raum und dem Ort, an dem sie kreierte wird, herrscht.

Der Katalog beginnt mit der Entstehungsgeschichte der Kulturfabrik: Die Räumlichkeiten dienten bis 1979 als städtisches Schlachthaus, wurden im Zuge der Industriekrise jedoch geschlossen. Was danach folgte, erinnert ein wenig an die aktuelle Kulturpolitik der Stadt Esch, wie man auf der Website der Kufa nachlesen kann: „À Esch-sur-Alzette, le budget culturel, déjà restreint, est investi exclusivement dans les institutions culturelles « traditionnelles ».“ Künstler*innen der „Theater GmbH“ besetzten damals das verlassene Schlachthaus und verwandelten es in ein alternatives Kulturzentrum. 1996 wurde die Kufa als offizielle Kultureinrichtung anerkannt.

In „Traces“ geht es nach der Einleitung raus aus der Kufa und rein in Eschs Stadtgeschichte: Der luxemburgische Architekt Philippe Nathan führt in „Esch – Catatonique: chroniques erratiques d'une mythologie urbaine“ durch die Vergangenheit. In einer Zeitleiste fasst er die wichtigsten Ereignisse zusammen und beginnt seine Ausführung im Jahr 773. Damals soll ein gewisser Nebulungus seine Ländereien namens „Villa Hesc“ im „livre d'or“ der Echternacher Abtei gespendet haben und somit den ersten Stein für die spätere Stadt Esch gelegt haben. Nathan hangelt sich davon ausgehend durch die Stadtgeschichte und erwähnt die hohe Anzahl an



„Traces: Kufa's Urban Art“: ein Katalog, publiziert von Point Nemo Publishing, der mit seinem Inhalt und Layout punkten kann.

Immigrant*innen, die Esch seit jeher bewohnen. Anfangs kamen diese vornehmlich aus Luxemburg, denn 1871 waren nur 13 Prozent der damals 3.265 Escher*innen Ausländer*innen. 1905, zu Hochzeiten der Industrie im Süden Luxemburgs, waren es 34 Prozent, die Mehrheit davon Italiener*innen; heute machen Ausländer*innen nach dem „Observatoire social 2022“ rund 57 Prozent der Escher Bevölkerung aus. „L'immigration étrangère massive et les nouvelles conditions de production, de travail et de vie font naître de nouveaux idéaux et aspirations sociaux et politiques plutôt progressistes“, wertet Nathan den Einfluss der ausländischen Gemeinschaft auf Esch positiv. Wer Interesse an dem Thema hat, sollte hierzu auch Jérôme Quiquerets Sachbuch „Tout devait disparaître“ lesen: Der Autor gibt ebenfalls Einblicke in die Minettstadt im 20. Jahrhundert und in das Leben ihrer Bewohner*innen. Die woxx rezensierte das Buch – dieses Jahr mit dem Prix Servais ausgezeichnet – ausführlich in der Ausgabe 1711.

In „Traces“ geht es nach der Einleitung raus aus der Kufa und rein in Eschs Stadtgeschichte.

„Traces“ führt schließlich weg von Esch in eine Höhle im Südwesten Frankreichs, nach Ägypten und in das antike Griechenland, wo die Kunstrestaurator*innen Fabian Sever und Anna-Maria Tupy die Anfänge der Wandmalerei und somit der Kunst im öffentlichen Raum verorten. In „L'art d'en haut – l'art d'en bas: la décoration murale à travers les millénaires“ fassen die österreichischen Autor*innen die Entstehung der Straßenkunst zusammen. Sever und Tupy erwähnen unter anderem, warum sich Graffiti in den

1960er-Jahren in den amerikanischen Städten Philadelphia und New York verbreitete. Die Kluft zwischen den sozialen Klassen klappte zunehmend auseinander; genauso verschärfte sich die Benachteiligung nicht-weißer Personen. Es entstanden Straßengangs, die ihren Bezirk mit Tags – der einfachsten Form des Graffiti – versahen. Gleichzeitig war dies ein Weg, um marginalisierten Menschengruppen zu mehr Sichtbarkeit im öffentlichen Raum zu verhelfen.

Sever und Tupy holen noch weiter aus und jede Zeile ihres Beitrags ist lesenswert, doch „Traces“ hält weitere nennenswerte Aspekte bereit: Da gibt es zum Beispiel die hochwertigen Fotos der Kunstwerke, die im Rahmen des „Kufa's Urban Art Esch“-Projekts entstanden sind. In den Kapiteln „Zoom“ werden die Arbeiten einzelner Künstler*innen hervorgehoben, zum Beispiel die der Luxemburger*innen Chiara Dahlem und Emile Hengen. Dahlems Werk „Mother Nature“ entstand 2021 auf der Place Argentin, in der vielbefahrenen Escher Kanalstraße. Die Arbeit – sie zeigt ein Porträt, Ketten und grafische Formen in bunten Farben – erstreckt sich über Mauern, Bänke und Baumstämme. In den Baumkronen sind Spots installiert, die den Platz nachts beleuchten. Die Künstlerin traf sich vor der Anfertigung ihres Werks mit Bewohner*innen aus dem Viertel und vermittelt mit ihrer Arbeit eine klare Message, die sie auf einem Mäuerchen auf der Place Argentin ausbuchstabiert: „Respect this place respect mother nature respect each other“.

Der Fotograf Emile Hengen blieb seinem Medium treu: In der Eingangshalle des Escher Bahnhofs hängen, ebenfalls seit 2021, seine Schwarz-Weiß-Porträts. „The Journey Within“ soll die Diversität und die Vitalität der Escher Bevölkerung spiegeln. Hengen ging auf der Straße, an Bushaltestellen oder am Bahnhof selbst auf die Porträ-

tierten zu und fing so Momentaufnahmen ein. Darunter befindet sich auch das eine oder andere bekannte Gesicht aus Esch – mehr verraten wir an dieser Stelle aber nicht.

In „Traces“ sind neben Chiara Dahlems und Emile Hengens Werken weitere Arbeiten samt Erläuterungen abgebildet, viele stammen von internationalen Künstler*innen. Eine Zeitleiste in der Mitte des Buches ermöglicht den Überblick: Welches Werk wurde wann angefertigt? Wo ist es zu finden? Wer steckt dahinter? Am Ende muss dem Verlag und dem beteiligten Grafikstudio „Studio Polenta“ ein großes Lob ausgesprochen werden: „Traces“ besticht nämlich nicht nur durch sein Cover, sondern auch durch die Innengestaltung.

Der Wechsel zwischen Hochglanzbildern und matten Fotos, zwischen Archivmaterial aus vergangenen Jahrhunderten und rezenten Eindrücken, zwischen Essays und Infoboxen sorgt für Abwechslung. Buchliebhaber*innen kommen auf ihre Kosten, genauso wie Menschen, die sich für Kunst- und Stadtgeschichten begeistern. Und selbst Kritiker*innen der Institutionalisierung von Straßenkunst, zu der sich auch die Autorin dieser Zeilen zählt, können das Buch ohne Gram aufschlagen. Auch wenn Urban Art [legal produzierte Auftragsarbeiten im öffentlichen Raum] immer noch weit von der Grundidee des Graffiti entfernt ist und jede Diskussion über die Instrumentalisierung von Kunst zum Städtemarketing geführt werden sollte, wird bei der Lektüre von „Traces“ deutlich, dass das Projekt weit mehr erreichen wollte, als Esch aufzuheben. Davon zeugt schon allein die Erarbeitung dieses umfangreichen und informativen Katalogs, der seit Ende April in den Buchhandlungen zu finden ist.

Traces: Kufa's Urban Art Esch.
Point Nemo Publishing

FILM

IM KINO

Blue Jean

Isabel Spigarelli

In „Blue Jean“ folgt das Publikum der Sportlehrerin Jean durch ein dunkles Kapitel queerer Geschichte: die Einführung der Section 28 in Großbritannien, mit der die Verbreitung homosexueller Inhalte verboten wurde.

Die Sportlehrerin Jean (Rosy McEwen) verheimlicht ihre Homosexualität auf dem Arbeitsplatz, stößt im Alltag wiederholt auf Homofeindlichkeit und riskiert mit ihren Unsicherheiten die Beziehung zu ihrer Partnerin Viv (Kerrie Hayes). Druck ist in „Blue Jean“, dem Spielfilmdebüt der queeren britischen Regisseurin Georgia Oakley, allgegenwärtig und spiegelt damit die Zeit, in der die Handlung stattfindet. Der Film, der im Rahmen der Internationalen Filmfestspiele von Venedig 2022 Premiere feierte, spielt Ende der 1980er-Jahre in Nordengland. 1988 wurde unter Premierministerin Margaret Thatcher eine Reihe Gesetze – Section oder Clause 28 genannt – eingeführt, die die Verbreitung homosexueller Inhalte durch öffentliche Behörden untersagte.

In einem Rundtischgespräch des British Film Institute Southbank (BFI) offenbarte die 34-jährige Regisseurin Georgia Oakley, auf ihrem Bildungsweg sei ihr das Verbot nie begegnet. Dabei wurde es erst im Jahr 2000 in Schottland und 2003 in Großbritannien und Wales offiziell aufgehoben. Oakley, die eigenen Aussagen nach im Laufe ihrer Karriere selbst Opfer von Mikroaggressionen, Homofeindlichkeit und Sexismus geworden ist, war es ein Anliegen, diese Geschichte als queere Filmemacherin aufzugreifen. Zu oft werde von queeren Autor*innen erwartet, schöne Erlebnisse auf die Leinwand zu bringen, doch sie könne sich nicht mit diesen Erfahrungen identifizieren.

Dass Oakley sich in „Blue Jean“ für eine Lehrerin als Hauptfigur entschieden hat, kommt nicht von ungefähr: Die National Union of Teachers kritisierte das Verbot damals scharf, da es unter anderem die Bekämpfung von homofeindlichem Mobbing erschwerte. Unter den Lehrbeauftragten wuchs die Unsicherheit darüber, inwiefern

sie ihre Schüler*innen über Homosexualität und Queerness aufklären sowie ihnen beratend zur Seite stehen durften. Georgia Oakley erinnert sich im Interview mit dem BFI an den Austausch mit einer lesbischen Lehrerin, die zu dieser Zeit in Großbritannien tätig war. Sie soll sich rückblickend für ihren Umgang mit betroffenen Schüler*innen geschämt und gesagt haben: „I just wished I could have been braver.“

Und genau diesen Konflikt durchlebt auch Jean, als sie in ihrer Stammkneipe zufällig einer Schülerin über den Weg läuft. Das Mädchen wird später von ihren Mitschülerinnen aufgrund ihrer vermuteten Homosexualität schikaniert; Jean ist mit der Situation überfordert. Oakley schildert eindrücklich, was für einen Einfluss strukturelle Homofeindlichkeit auf Menschen haben kann und zu welchen absurden Entscheidungen sie manche treiben mag. So entpuppt sich Jean, die in der Öffentlichkeit zu Beginn ohnehin verhalten mit ihrer Homosexualität umgeht, schon bald als problematische Figur. Ihr Verhalten ist schwer nachvollziehbar, ihre Handlungen unsympathisch. Anders als ihre Partnerin Viv hadert sie mit sich selbst: Haben Lesben einen Platz in der Gesellschaft? Lohnt es sich, junge Lesben oder Mädchen, die neugierig auf die Szene sind, zu unterstützen? Sollte sie gegen homofeindliche Attacken vorgehen oder sie stillschweigend dulden? Alles an Jean schreit nach internalisierter Homofeindlichkeit. Die Schauspielerin Rosy McEwen spielt diese innere Zerrissenheit unaufgeregt, wenn auch bestimmt und überzeugend.

Oakley wirft damit in „Blue Jean“ die zeitlose Frage nach der Verantwortung auf, die die Gesellschaft gegenüber marginalisierten Personengruppen trägt. Homofeind*innen verteuflern LGBTIQ+-Personen bekannterweise regelmäßig als größte Gefahr für Heranwachsende, tabuisieren jegliche Auseinandersetzung von Minderjährigen mit sexuellen Orientierungen oder Geschlechtsidentitäten, die über Heterosexualität beziehungsweise die Dichotomie Mann/



Viv (links) und Jean (rechts) führen eine glückliche Beziehung, wären da nicht Jeans Existenzängste aufgrund der Section 28.

Frau hinausgehen. „Blue Jean“ legt den Finger in die Wunde: Einerseits leidet Jean unter dem Hass, der ihr als Lesbe entgegengeschleudert wird, andererseits suchen betroffene Jugendliche verzweifelt doch vergeblich nach Anhaltspunkten. Wem ist mit solchen Verboten und öffentlichen Hetzkampagnen also am Ende geholfen?

Georgia Oakley wirft in „Blue Jean“ die zeitlose Frage nach der Verantwortung auf, die die Gesellschaft gegenüber marginalisierten Personengruppen trägt.

Diese Message kommt vor allem deshalb rüber, weil Oakley hier keine Lesben zeigt, die die Gelüste eines sensationsgierigen Publikums befriedigen sollen. Anders als in Produktionen wie „Carol“ (2015) oder „La vie d'Adèle“ (2013) entsprechen nicht alle Hauptdarsteller*innen in „Blue Jean“ gängigen Schönheitsidealen oder sind wohlhabend; es gibt keine ausgefallenen Sexszenen zwischen jungen Frauen. Jean und Viv, beide gut in der lesbischen Szene vernetzt, essen nach dem Feierabend auf dem Sofa Fertignudeln aus dem Becher, zocken ihre Freundinnen beim Billard ab und haben ein liebevolles Intimleben. Ihre Figuren widersprechen noch dazu den Erwartungen, die so manche Zuschauer*innen aufgrund

eines bestimmten Aussehens an sie haben mögen: Viv trägt Lederkluft und mehr Piercings am Ohr als Haare auf dem Kopf, ist jedoch die verletzte Seele in der Partnerinnenschaft. Jean, die eher unscheinbar aussieht, überrascht mit impulsiven Handlungen und Härte.

Oakley erzählt die Geschichte der Frauen langsam, mit ästhetischen Bildern, festgehalten auf einem 16 mm-Film. Manche mögen dies als schleppend empfinden, andere als Sehvergnügen für alle, die es nicht eilig haben. Statt einen Dokumentarfilm oder ein politisches Drama aus der Section 28 zu machen, überträgt die Regisseurin diesen Teil britischer Geschichte auf die persönliche Ebene, platziert ihn mitten in das Leben einer Sportlehrerin, wie sie auch heute noch an jeder x-beliebigen Schule arbeiten könnte. Nur durch Medienberichte, die meist im Hintergrund laufen, erfahren die Zuschauer*innen mehr über die politische Situation. Auch über Jeans oder Vivs Vorgeschichte verrät Oakley wenig. Das tut dem Film jedoch keinen Abbruch, im Gegenteil: Es macht neugierig, regt dazu an, zwischen den Zeilen – oder in diesem Fall zwischen den Bildern – zu lesen und die Geschichten weiterzuspinnen. Es verwundert auf jeden Fall nicht, dass Oakleys Debüt mehrfach für Auszeichnungen nominiert wurde und unter anderem den Publikumspreis beim Filmfestival in Venedig erhielt.

Im Utopia.

WAT ASS LASS 23.06. - 02.07.

AGENDA

WAT ASS
LASS?

FREIDEG, 23.6.

MUSEK

Serge Tonnar & Yves Radelet:
Musek & Kichen, Restaurant
Yves Radelet, *Drauffelt*, 12h.

City Sounds, avec The 1975,
The Script, Francis of Delirium et
Ice in My Eyes, champ du Glacis,
Luxembourg, 17h.

Sales fées, rock, album release,
Le Gueulard, *Nilvange (F)*,
20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71.
www.legueulard.fr

Ell, Krach-Pop, Flying Dutchman,
Beaufort, 21h.

THEATER

Wie später ihre Kinder, nach dem
Roman „Leurs enfants après eux“
von Nicolas Mathieu, inszeniert von
Leyla-Claire Rabih, *Alte Feuerwache*,
Saarbrücken (D), 19h30.
Tél. 0049 681 30 92-486.
www.staatstheater.saarland

Hamlet, nach Shakespeare, inszeniert
von Bettina Bruinier, Saarländisches
Staatstheater, *Saarbrücken (D)*,
19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.
www.staatstheater.saarland

The Door, Choreographie von
Beatrice Bodini und Damien
Nazabal, Theater Trier, *Trier (D)*,
19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18.
www.theater-trier.de

KONTERBONT

KONSTfestival, Street Art,
Ausstellungen, Live-Wettbewerb,
im ganzen Dorf, *Lellingen*, 11h - 19h.
konstfestival.lu

SAMSCHDEG, 24.6.

JUNIOR

Emil und die Detektive, Musical
nach dem Roman von Erich Kästner
(≥ 6 Jahre), Theatergarten, *Trier (D)*,
14h. www.theater-trier.de

Cadavre exquis, atelier (6-12 ans),
Casino Luxembourg - Forum d'art
contemporain,

Luxembourg, 15h. Tél. 22 50 45.
www.casino-luxembourg.lu

MUSEK

Alexia Tye, récital d'orgue, œuvres
de Rachmaninov, Vienne et Liszt,
cathédrale Notre-Dame, *Luxembourg*,
11h.

Block Party, 50 years of hip hop,
Rotondes, *Luxembourg*, 14h - 1h.
Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Siren's Call, with Phoenix, Japanese
Breakfast, Billy Nomates,
The Haunted Yout, Star Feminine
Band, Sorry, Sprints, Echt!,
Englbrt and Tele-Port, Neimënster,
Luxembourg, 15h. Tél. 26 20 52-1.
www.neimenster.lu

L'enfant-soldat née musique, conte
musical inspiré de la vie d'Oumar
Kouyaté, Ratelach - Kulturfabrik, *Esch*,
17h30. www.kulturfabrik.lu

Ophelia, Oper in 12 Bildern von
Sarah Nemtsov, unter der Leitung
von Stefan Neubert, inszeniert von
Eva-Maria Höckmayr, Saarländisches
Staatstheater, *Saarbrücken (D)*,
19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.
www.staatstheater.saarland

Pelléas et Mélisande, von
Claude Debussy, Text von Maurice
Maeterlinck, unter der Leitung von
Jochem Hochstenbach, inszeniert von
Jean-Claude Berutti, Theater Trier,
Trier (D), 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18.
www.theater-trier.de

The Phil Wright Blues Band,
Terminus, *Saarbrücken (D)*, 20h45.
Tél. 0049 681 958 05058.

THEATER

Die Kommune, von Thomas
Vinterberg nach dem gleichnamigen
Film, inszeniert von Bettina Bruinier,
Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*,
19h30. Tél. 0049 681 30 92-486.
www.staatstheater.saarland

Die Bettwurst, von Rosa
von Praunheim, Musik von Heiner
Bomhard, unter der Leitung von
Achim Schneider, inszeniert von Paul
Spittler, sparte4, *Saarbrücken (D)*,
20h. Tél. 0049 681 30 92-486.
www.sparte4.de

SONNDEG, 25.6.

JUNIOR

Der kleine Vampir, inszeniert
von Kristoffer Keudel (≥ 6 Jahre),
Cube 521, *Marnach*, 16h. Tél. 52 15 21.
www.cube521.lu

MUSEK

Serge Tonnar & Yves Radelet:
Musek & Kichen, Restaurant
Yves Radelet, *Drauffelt*, 12h.

Block Party, 50 years of hip hop,
Rotondes, *Luxembourg*, 13h - 21h.
Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

**École régionale de musique
d'Echternach**, concert de clôture de
l'atelier de saxophone avec Michael
Krenn, Trifolion, *Echternach*, 17h.
Tél. 26 72 39-500. www.trifolion.lu

3. Showcase-Konzert, unter der
Leitung von Justus Thorau,
Klassiker der Computerspielmusik,
Saarländisches Staatstheater,
Saarbrücken (D), 18h.
Tél. 0049 681 30 92-0.
www.staatstheater.saarland

Arch Enemy, metal, support:
Ad Infinitum, Rockhal, *Esch*, 20h.
Tél. 24 55 51. www.rockhal.lu

KONTERBONT

Summerfest, Terra, *Luxembourg*,
14h - 18h. www.terra-coop.lu

MÉINDEG, 26.6.

MUSEK

George Ezra, pop, Neimënster,
Luxembourg, 19h. Tél. 26 20 52-1.
www.neimenster.lu

Cocorosie, pop, Kulturfabrik, *Esch*,
20h. Tél. 55 44 93-1.
www.kulturfabrik.lu

DËNSCHDEG, 27.6.

JUNIOR

Täuschend echt - Orchideeën,
Workshop (9-10 Joer), Musée national
d'histoire naturelle, *Luxembourg*,
14h30. Tél. 46 22 33-1. www.mnhn.lu
Aschreiwung erfuorderlech.

KONFERENZ

**ONLINE Comprendre le burn-out
parental**, avec Tania Hemmer, 18h.
kannerschlass.lu/eltereschoul
Inscription obligatoire :
eltereschoul@kannerschlass.lu

Les petits garçon aux allumettes ?
Avec Stéphane Héritier, Kulturfabrik,
Esch, 20h. Tél. 55 44 93-1.
www.kulturfabrik.lu

MUSEK

La Traviata, Oper von Giuseppe
Verdi, Libretto von Francesco Maria
Piave nach Alexandre Dumas,
unter der Leitung von Justus
Thorau, inszeniert von Ben Baur,
Saarländisches Staatstheater,
Saarbrücken (D), 19h30.
Tél. 0049 681 30 92-0.
www.staatstheater.saarland

Röyksopp, trip-hop, Neimënster,
Luxembourg, 20h. Tél. 26 20 52-1.
www.neimenster.lu

KONTERBONT

Werden Sie Kurator für einen Tag,
Musée d'art moderne Grand-Duc Jean,

ERAUSGEPICKT

pOpera : appel à
participant-es

« pOpera » est un
**projet d'opéra
communautaire**
(community opera)
inspirant, invitant
les réfugié-es résidant au Luxembourg à devenir les prin-
cipaux-ales créateurs-trices de leur production d'opéra,
pour une expérience véritablement émancipatrice, trans-
formatrice et inclusive. « pOpera » célèbre les talents
extraordinaires et les histoires des personnes qui ont
été déplacées, en créant une plateforme pour que leurs
voix soient entendues et que leur créativité soit partagée
avec un public plus large. Les participant-es bénéficie-
ront d'un mentorat professionnel au cours d'ateliers qui
auront lieu à la Philharmonie Luxembourg. L'équipe ar-
tistique sera sous la direction de Paulo Lameiro. Il a déjà
une grande expérience dans l'encadrement d'opéras,
puisque'il en a notamment développé en prison, avec des
personnes âgées ou encore avec des communautés rou-
maines. Les ateliers auront lieu du 24 juillet au 11 août,
puis du 4 septembre au 21 septembre, les samedis de 9h
à 18h, et les lundis, mercredis et vendredis de 19h à 21h
(horaires détaillés à retrouver sur le site internet). **La
représentation du projet aura lieu le 21 septembre à
la Philharmonie.** Ces ateliers sont ouverts à tous et tou-
tes, et plus particulièrement aux personnes réfugiées ou
nouvellement arrivées au Luxembourg. Les personnes de
moins de 16 ans doivent être accompagnées par l'un de
leurs parents. L'inscription pour le projet se fait par cour-
riel à contact@fondation-eme.lu ou par tél. 26 02 27-430,
en précisant les langues parlées. **Plus d'informations :**
fondation-eme.lu

Appel à candidatures pour
compositions musicales 2023

Dans le cadre de son programme de commandes publiques,
le ministère de la Culture lance un appel à candidatures
pour des commandes de compositions musicales pour
sept orchestres ou ensembles musicaux pour la saison
2023-2024. Le dispositif des aides à l'écriture d'œuvres
musicales originales et nouvelles constitue l'un des prin-
cipaux axes de la politique publique en faveur du soutien
à la création contemporaine et poursuit un triple objectif :
stimuler la création d'un grand nombre de projets mu-
sicaux et contribuer ainsi au renouvellement des réper-
toires ; soutenir le travail des compositeurs-trices ; **assurer
la diversité de l'offre en encourageant les structures
musicales** (orchestres, ensembles musicaux, etc.) à
programmer des œuvres de compositeurs-trices luxem-
bourgeois-es contemporain-es. Le programme apporte aux
compositeurs-trices une reconnaissance de leur travail
par l'État et soutient l'effort des structures de création et
de diffusion qui présentent les œuvres retenues au public.
Les **partenaires des projets et interprètes des composi-
tions sont : Kammerata Luxembourg, Musique militaire
grand-ducale, Orchestre de chambre du Luxembourg,
Orchestre philharmonique du Luxembourg, Solistes
européens Luxembourg, United Instruments of Lucilin
et l'Ensemble vocal du Luxembourg.** L'appel s'adresse
à tout compositeur-trice luxembourgeois-e ou résident-e.
L'objectif de cet appel est d'accompagner les bénéficiaires
dans leur développement musical en leur permettant
de travailler avec un ensemble professionnel et de voir
leur composition jouée lors d'un concert. **Les candida-
tures sont à envoyer jusqu'au 2 juillet** par courriel à
appel.musique@mc.etat.lu. Plus d'informations :
mc.gouvernement.lu

WAT ASS LASS 23.06. - 02.07.



Die koreanische Band Japanese Breakfast um Leadsängerin Michelle Zauner tritt an diesem Samstag, dem 24. Juni um 18:45 Uhr beim Festival „Siren's Call“ in der Abtei Neumünster auf.

Luxembourg, 10h. Tel. 45 37 85-1.
www.mudam.com

Einschreibung erforderlich:
mudam.com/curating-museums

Renc'Art - œuvre du mois : La balance d'un abbé d'Echternach, Richard Paschasius, 1649,
Nationalmusée um Fëschmaart,
Luxembourg, 12h30 (L). Tél. 47 93 30-1.
www.nationalmusee.lu
Inscription obligatoire :
servicedespublics@mnaha.etat.lu

Ëmweltdeeg 2023, Nationalmusée
um Fëschmaart, Luxembourg,
18h30 - 20h. Tel. 47 93 30-1.
www.nationalmusee.lu

MËTTWOCH, 28.6.

KONFERENZ

ONLINE Smartphone, Tablet a Co: Growing Up in a Digital World,
with Anouk Hinger, for parents of
children from 2 to 10 years, 18h.
kannerschlass.lu/eltereschool

Medien- und Computerspielsucht - Wann wird „Online Sein“ zum Problem? mit Charlotte Pull,
Andreas König, Charlotte Reuter und
Thierry Tap Porcedda, moderiert von
Nora Schleich, Erwerbsbildung,

Luxembourg, 18h. Tel. 44 74 33 40.
www.ewb.lu

Einschreibung erforderlich:
nora.schleich@ewb.lu

MUSEK

Ophelia, Oper in 12 Bildern von
Sarah Nemtsov, unter der Leitung
von Stefan Neubert, inszeniert von
Eva-Maria Höckmayr, Saarländisches
Staatstheater, Saarbrücken (D),
18h. Tel. 0049 681 30 92-0.
www.staatstheater.saarland

Afro Cuban Latin Jazz Reunion,
conservatoire, Luxembourg, 19h.
Tel. 47 96 55 55. www.conservatoire.lu

Hannert dem Rid(d)o: Rome,
Kinneksbond, Mamer, 19h30.
Tel. 2 63 95-100. www.kinneksbond.lu

Vom Blühen und Verglühen,
literarisches Chanson, mit Véronique
Kinnen und Rudi Schubert,
Mierscher Kulturhaus, Mersch, 21h.
Tel. 26 32 43-1. www.kulturhaus.lu

THEATER

La poupée barbue, d'Édouard
Elvis Bvouma, mise en scène d'Anne
Brionne, avec Juliette Moro, Théâtre
du Centaure, Luxembourg, 20h.
Tél. 22 28 28. www.theatrecentaure.lu

KONTERBONT

Café des langues, Musée
d'art moderne Grand-Duc Jean,
Luxembourg, 18h. Tél. 45 37 85-1.
www.mudam.com
Inscription obligatoire :
visites@mudam.com

**„méiwéionkraut“ - wëll
Stadbewunner a Ritze-Rebellen,**
Formation mam Roger Schauls,
Oekozer, Luxembourg, 18h.
www.meco.lu
Aschreiwung erfuerderlech:
natur@oeko.lu

Café des langues, Drescherhaus,
Dommeldange, 19h. Inscription
obligatoire : travcom@asti.lu
Org. Asti.

Wie die Fliegen, Lesung mit
Samuel Hamen, Théâtre national
du Luxembourg, Luxembourg, 20h.
Tel. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu

DONNESCHDEG, 29.6.

JUNIOR

Täuschend echt - Orchideeën,
Workshop (9-10 Joer), Musée national
d'histoire naturelle, Luxembourg,
14h30. Tel. 46 22 33-1. www.mnhn.lu
Aschreiwung erfuerderlech.

KONFERENZ

**Nicolas Frantz, cycliste, vs Joseph
Kutter, artiste,** avec Frank Wilhelm,
Nationalmusée um Fëschmaart,
Luxembourg, 18h. Tél. 47 93 30-1.
www.nationalmusee.lu

**Comment intégrer les non-
Luxembourgeois dans la politique ?**
avec Monique Dejeans, Julien
Gannard, David Gawlick, Maria
Eduarda Macedo, Gilles Mertz,
Daniela Clara Moraru et Luís
Oliveira, centre culturel Altrimenti,
Luxembourg, 19h. Tél. 28 77 89 77.
www.altrimenti.lu
Org. Plateforme immigration et
intégration Luxembourg.

MUSEK

Coco Machine fête ses 3 ans !
Avec Dombrance, Thierry Saveurs,
Clément Visage et Rodorama,
Les Trinitaires, Metz (F), 18h30.
Tél. 0033 3 87 74 16 16.
www.citemusicale-metz.fr

LeDé Milestone & Lago, rap,
Rockhal, Esch, 20h30. Tel. 24 55 51.
www.rockhal.lu

Vom Blühen und Verglühen,
literarisches Chanson, mit Véronique
Kinnen und Rudi Schubert,
Mierscher Kulturhaus, Mersch, 21h.
Tel. 26 32 43-1. www.kulturhaus.lu

THEATER

La poupée barbue, d'Édouard
Elvis Bvouma, mise en scène d'Anne
Brionne, avec Juliette Moro, Théâtre
du Centaure, Luxembourg, 18h30.
Tél. 22 28 28. www.theatrecentaure.lu

1h22 avant la fin, de Matthieu
Delaporte, mise en scène de Pauline
Collet, avec Aude-Laurence Biver,
Raoul Schlechter et Hervé Sogne,
Théâtre ouvert Luxembourg,
Luxembourg, 20h. Tél. 49 31 66.
www.tol.lu
woxx.eu/1h22avantlafin

Vlaemsch (chez moi),
chorégraphie de Sidi Larbi Cherkaoui,
Grand Théâtre, Luxembourg, 20h.
Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

KONTERBONT

De Poterdësch, mat der Alice
Thilmany, Centre LGBTIQ+ Cigale,
Luxembourg, 12h15. www.cigale.lu

**Renc'Art - œuvre du mois : La
balance d'un abbé d'Echternach,
Richard Paschasius, 1649,**
Nationalmusée um Fëschmaart,
Luxembourg, 12h30 (L). Tél. 47 93 30-1.
www.nationalmusee.lu
Inscription obligatoire :
servicedespublics@mnaha.etat.lu

**Féminisme, politique, histoire et
musique,** visite guidée,
CID Fraen an Gender, Luxembourg,
18h. Tél. 24 10 95-1. www.cid-fg.lu
Inscription obligatoire :
jsieradzki@cid-fg.lu

Mondo Tasteless: Die Trashfilmreihe,
sparte4, Saarbrücken (D),
20h. Tel. 0049 681 30 92-486.
www.sparte4.de

FREIDEG, 30.6.

KONFERENZ

**Deep Deep Down and through
Algorithmic Realism,** avec El Baroni,

Musée d'art moderne Grand-Duc
Jean, Luxembourg, 11h. Tél. 45 37 85-1.
www.mudam.com
Dans le cadre de l'exposition
« Mudam Collection. Deep Deep Down ».

**The Effect of the Paranuss Effect:
Man Ray, Edward Steichen,**
avec Emmanuelle de l'Écotais,
Musée d'art moderne Grand-Duc Jean,
Luxembourg, 14h. Tél. 45 37 85-1.
www.mudam.com
Dans le cadre de l'exposition
« Mudam Collection. Deep Deep Down ».

MUSEK

Trifo Apéro: Kammermusikskonzert,
mit Kateryna Avdieieva (Piano),
Renata van der Vyver (Viola) und
Antoine Cheynet (Kontrabass),
Trifolion, Echternach, 17h.
Tel. 26 72 39-500. www.trifolion.lu

**United Instruments of
Lucilin,** œuvres entre autres de
Washington, Gorecki et Glass, De
Gudde Wëllen, Luxembourg, 19h.
www.deguddewellen.lu

La Traviata, Oper von Giuseppe
Verdi, Libretto von Francesco Maria
Piave nach Alexandre Dumas,
unter der Leitung von Justus
Thorau, inszeniert von Ben Baur,
Saarländisches Staatstheater,
Saarbrücken (D), 19h30.
Tel. 0049 681 30 92-0.
www.staatstheater.saarland

**Denis Wittberg & seine Schellack
Solisten,** Unterhaltungsmusik der
1920er und 30er-Jahre, Tufa, Trier (D),
19h30. Tel. 0049 651 7 18 24 12.
www.tufa-trier.de

**Orchestre national de Metz
Grand Est,** sous la direction de
Pieter-Jelle De Boer, œuvres de
Didier et Chovet, Arsenal, Metz (F),
20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.
www.citemusicale-metz.fr

Les Assoiffées d'azur, chanson,
Le Gueulard, Nilvange (F),
20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71.
www.legueulard.fr

Fusion Bomb, metal, support:
Schizophrenia + Incinerate,
Rockhal, Esch, 20h30. Tel. 24 55 51.
www.rockhal.lu

87.8 — 102.9 — 105.2

ARA

THE RADIO FOR ALL VOICES

Tous les mardis 23h - 24h

Open Pop

Un programme éclectique, électrique, romantique, acoustique, métallique, jazzistique, exotique, symphonique, nostalgique, chic, italique, antiseptique, authentique, britannique, chaotique, aromatique, folklorique, celtique, poétique... et sympa. Avec Mario.

WAT ASS LASS 23.06. - 02.07.

Vom Blühen und Verglühen, literarisches Chanson, mit Véronique Kinnen und Rudi Schubert, Mierscher Kulturhaus, *Mersch*, 21h. Tel. 26 32 43-1. www.kulturhaus.lu

Kinnekswiss Loves ... Stewart Copeland, rock, Kinnekswiss, *Luxembourg*, 21h.

THEATER

Zorbas, Ballett-Suite von Mikis Theodorakis, Choreografie von Roberto Scafati, Theater Trier, *Trier (D)*, 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

1h22 avant la fin, de Matthieu Delaporte, mise en scène de Pauline Collet, avec Aude-Laurence Biver, Raoul Schlechter et Hervé Sogne, Théâtre ouvert Luxembourg, *Luxembourg*, 20h. Tél. 49 31 66. www.tol.lu
woxx.eu/1h22avantlafin

Die Bettwurst, von Rosa von Praunheim, Musik von Heiner Bomhard, unter der Leitung von Achim Schneider, inszeniert von Paul Spittler, sparte4, *Saarbrücken (D)*, 20h. Tel. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

La poupée barbue, d'Édouard Elvis Bvouma, mise en scène d'Anne Brionne, avec Juliette Moro, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 20h. Tél. 22 28 28. www.theatrecentaure.lu

Un voyage à travers la danse, spectacle des classes de danse du conservatoire d'Esch-sur-Alzette, Artikuss, *Soleuvre*, 20h. Tél. 59 06 40. www.artikuss.lu

Vlaemsch (chez moi), chorégraphie de Sidi Larbi Cherkaoui, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Der Besuch der alten Dame, von Friedrich Dürrenmatt, inszeniert von Claire Thill, Théâtre d'Esch, *Esch*, 20h. Tel. 27 54 50 10. www.theatre.esch.lu
Org. Independent Little Lies.

KONTERBONT

Café tricot musée, avec Mamie et moi, Lëtzebuerg City Museum, *Luxembourg*, 10h. Tél. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu

En neien Ofsazmaart fir d'Lëtzebuerg Landwirtschaft: Déi nei „Supply4Future“ Strategie vu Restopolis, Informationsveranstaltung, Däichhal, *Ettelbruck*, 18h30. meco.lu

Encounter with a Lost Land, projection du documentaire de Maryse Gargour, centre culturel Altrimenti, *Luxembourg*, 19h. Tel. 28 77 89 77. www.altrimenti.lu

Org. Comité pour une paix juste au Proche-Orient.

Poetry Slam Luxembourg Open Air, moderiert von David Friedrich, mit Johannes Floehr, Bernard Hoffmeister, Evgenija Kosov, Franziska Peschel, Bob Reinert und Luca Swieter, Kulturhaus Niederaanven, *Niederaanven*, 19h30. Tél. 26 34 73-1. www.khn.lu

SAMSCHDEG, 1.7.

JUNIOR

Villa plage : Histoires en plein air, (4-8 ans), Villa Vauban, *Luxembourg*, 10h30. Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu
Inscription obligatoire : tuffi@vdl.lu

Lesung und Collage Workshop, (6-12 Jahre), Citim, *Luxembourg*, 10h30. www.citim.lu

Festival de Wiltz: Emil und die Detektive, Musical nach dem Roman von Erich Kästner (>= 6 Jahre), Amphitheater, *Wiltz*, 15h. Tel. 95 81 45. festivaldewiltz.lu

MUSEK

Thierry Ferré, récital d'orgue, œuvres entre autres de Tunder, Weckmann et Bruhns, cathédrale Notre-Dame, *Luxembourg*, 11h.

Summer Pling! Mit BlackPortaProject feat. Mary's Funky Pillars, Eliza Lou, Marcel Sawuri Band, Brightside Delight und Into Something, Tufa Innenhof, *Trier (D)*, 17h30. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Hair, Musical von Gerome Ragni und James Rado, Musik von Galt MacDermot, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Cavetown, indie pop, support: ÆM, Den Atelier, *Luxembourg*, 20h. Tel. 49 54 85-1. www.atelier.lu

Koninklijke Fanfare Kempenbloei, sous la direction d'Ivan Meylemans, œuvres entre autres de Curnow, Wagner et Janssen, conservatoire, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 96 55 55. www.conservatoire.lu

Les fonds de tiroirs, chanson, Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

Reverend Beat-Man & Blind Butcher, garage punk, Kulturfabrik, *Esch*, 20h30. Tel. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

Kinnekswiss Loves ... Luxembourg Philharmonic, sous la direction de Gustavo Gimeno, avec Yuja Wang (piano), œuvres de Strauss, Ravel

ANNONCE

Den neie SPROOCHATLAS

vum Alain Atten a Claude Schmit



Alain Atten



Claude Schmit

▲ 572 Kaarte mat den Dialekter aus dem ganze Land

▲ 640 Säiten am A3-Format

Elo an Ärer Librairie



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de l'Éducation nationale,
de l'Enfance et de la Jeunesse



Institut
Grand-Ducal
Section Linguistique,
Ethnologie et Onomastique

MUSÉEËN

Dauerausstellungen a Muséeën

Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain
(41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45), Luxembourg, lu., me., ve. - di. 11h - 19h, je. 11h - 21h. Fermé les 1.11, 25.12 et 1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h.

Musée national d'histoire naturelle
(25, rue Munster. Tél. 46 22 33-1), Luxembourg, me. - di. 10h - 18h, ma. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.5, 1.11, 25.12, 1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h30.

Nationalmusée um Fëschmaart
(Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1), Luxembourg, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 23.6, 15.8, 25.12 et 1.1. Ouvert le 24.12 jusqu'à 14h et le 31.12 jusqu'à 16h30.

Lëtzebuerg City Museum
(14, rue du Saint-Esprit. Tél. 47 96 45 00), Luxembourg, ma., me.,ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 15.8, 1.11, 25 + 26.12 et le 1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h.

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean
(parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), Luxembourg, je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 21h. Jours fériés 10h - 18h. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 15h. Fermé le 25.12.

Musée Dräi Eechelen
(parc Dräi Eechelen. Tél. 26 43 35), Luxembourg, ma., je. - di. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.5, 23.6, 1.11, 24., 25. et 31.12, 1.1. Ouvert le 26.12 jusqu'à 18h.

Villa Vauban - Musée d'art de la Ville de Luxembourg
(18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49 00), Luxembourg, me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h. Fermé les 1.11, 25.12 et 1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h.

The Family of Man
(montée du Château. Tél. 92 96 57), Clervaux, me. - di. + jours fériés 12h - 18h. Fermeture annuelle du 25 décembre au 28 février.

Alle Rezensionen zu laufenden Ausstellungen unter/Toutes les critiques du worxx à propos des expositions en cours : worxx.lu/expoaktuell

WAT ASS LASS 23.06. - 02.07. | EXPO



La chanteuse Adrienne Haan se produira au festival de Wiltz avec son programme « New York, New York », le 2 juillet à 17h à l'amphithéâtre.

et Rachmaninov, Kinnekswiss, Luxembourg, 21h.

Oxlade, afro, support: Deelay Max and DJ Pippa, Rockhal, Esch, 21h30. Tél. 24 55 51. www.rockhal.lu

End-of-Season Party, avec Samwell, Or:la et Dixon (Innervisions), Philharmonie, Luxembourg, 22h30 - 23h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

THEATER

Oh, Mama! Manchmal sitze ich zu Hause und google meine Kinder, inszeniert von Rebekka David, sparte4, Saarbrücken (D), 20h. Tél. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

Un voyage à travers la danse, spectacle des classes de danse du conservatoire d'Esch-sur-Alzette, Artikuss, Soleuvre, 20h. Tél. 59 06 40. www.artikuss.lu

Gift, von Lot Vekemans, inszeniert von Martina Roth, mit Jean Beurlet und Catherine Schilling, Théâtre national du Luxembourg, Luxembourg, 20h. Tél. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu

Der Besuch der alten Dame, von Friedrich Dürrenmatt, inszeniert von Claire Thill, Théâtre d'Esch, Esch, 20h. Tél. 27 54 50 10. www.theatre.esch.lu
Org. Independent Little Lies.

KONTERBONT

Repair Café, al Schoul, Surré, 9h - 12h. repaircafe.lu

Repair Café, Centre polyvalent « A Schommesch », Oberanven, 9h - 13h. repaircafe.lu

Big Bang Festival, concerts, installations et performances, Neimënster, Luxembourg, 11h - 18h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Kirchbéier - Luxembourg Craft Beer Festival, Amphitheater Park Kirchberg, Luxembourg, 12h30 - 23h. www.atelier.lu

Braderie urbaine, marché des créateurs-trices, ateliers, concerts, Kulturfabrik, Esch, 13h - 0h. Tél. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

Repair Café, Centre Culturel, Wahl, 14h - 17h. repaircafe.lu

Graffiti Can't Fail! Rotondes, Luxembourg, 14h - 20h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Forecast (LX23), performance d'Ari Benjamin Meyers, hémicycle de l'European Convention Center, Luxembourg, 15h. www.mudam.com

Banana Luxembourg Pride: Gasparilla, gay party, Rotondes, Luxembourg, 22h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

SONNDEG, 2.7. JUNIOR

De Kapitän Mullebutz a seng Séisswaassermatrousen si schneekeg! (4-9 Joer), Kulturhaus Niederanven, Niederanven, 10h30. Tél. 26 34 73-1. www.khn.lu

MUSEK

Festival de Wiltz: Adrienne Haan - New York, New York, Chanson, Amphitheater, Wiltz, 17h. Tél. 95 81 45. festivaldewiltz.lu

Hair, Musical von Gerome Ragni und James Rado, Musik von Galt MacDermot, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 18h. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Kinnekswiss Loves ..., avec divers ensembles du conservatoire de Luxembourg, au préalable animations musicales (11h - 17h), Kinnekswiss, Luxembourg, 19h30.

THEATER

Kardinalfehler, von Alistair Beaton und Dietmar Jacobs, inszeniert von Manfred Langner, Theater Trier, Trier (D), 16h. Tél. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Oh, Mama! Manchmal sitze ich zu Hause und google meine Kinder, inszeniert von Rebekka David, sparte4, Saarbrücken (D), 20h. Tél. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

KONTERBONT

Big Bang Festival, concerts, installations et performances, Neimënster, Luxembourg, 11h - 18h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Kirchbéier - Luxembourg Craft Beer Festival, Amphitheater Park Kirchberg, Luxembourg, 12h30 - 21h. www.atelier.lu

Homme de papier, spectacle de marionnettes avec la cie Zanni, salle Robert Schuman, Attert (B), 14h30 - 17h.

Forecast (LX23), performance d'Ari Benjamin Meyers, hémicycle de l'European Convention Center, Luxembourg, 15h. www.mudam.com

Les dimanches en poésie, avec Alexandra Shahrezaie, Le Gueulard, Nilvange (F), 16h. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

EXPO

NEI LAROCLETTE

Open Art
mit Werken von unter anderen Rose Antony, Josiane Ginter, Gast Klares, Alvaro Marzan und Tamara Zorn, château (montée du Château. Tél. 83 74 97), vom 24.6. bis zum 16.7., täglich 10h - 18h. Eröffnung an diesem Sa., dem 24.6. um 15h.

LASAUVAGE

Konscht am Minett
hall Paul Wurth (Minett Park Fond-de-Gras. Tél. 26 50 41 24), vom 30.6. bis den 9.7., all Dag 14h - 18h. Vernissage Do., den 29.6. um 19h.

LUXEMBOURG

Dans la lumière de l'impressionnisme ?
Le peintre Dominique Lang (1874-1919) et ses contemporains, Villa Vauban (18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49-00), du 1.7 au 15.10, lu., me. + je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.

Eddy Kamuanga : Esthétique du chaos
peintures, Zidou & Bossuyt Gallery (6, rue Saint-Ulric. Tél. 26 29 64 49), du 22.6 au 22.7, ma. - ve. 10h - 18h, sa. 11h - 17h.

Group Show
œuvres d'Anne-Sophie Loos, Nathalie Noé Adam, Nina Gross, Viki Mladenovski et Julie Wagener, Reuter Bausch Art Gallery (14, rue Notre-Dame. Tél. 691 90 22 64), du 30.6 au 22.7, ma. - sa. 11h - 18h et sur rendez-vous. Vernissage le je. 29.6 à 17h.

Krixxi Kraxxi
œuvres entre autres de Melanie Ebenhoch, Maria Lassnig, Christoph Meier et Ute Müller, Nosbaum Reding (2+4, rue Wiltheim. Tél. 26 19 05 55), du 24.6 au 16.9, ma. - sa. 11h - 18h et sur rendez-vous.

Luxembourg in Transition. Visions for a Desirable Future
Luxembourg Center for Architecture (1, rue de la Tour Jacob. Tél. 42 75 55), du 1.7 au 7.10, ma. + me. 11h - 17h, je. 11h - 18h, ve. 11h - 16h, sa. 11h - 15h. Vernissage le ve. 30.6 à 19h.

Monsieur Wolgan & Yanis Miltgen
peintures, Mob-Art Studio (56, Grand-Rue. Tél. 691 10 96 45), du 21.6 au 29.7, ma. 14h - 18h, me. - sa. 10h30 - 18h et sur rendez-vous.

Deep Deep Down
œuvres de la collection, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean

EXPO | KINO

(3, parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1),
du 30.6 au 18.2.2024, je. - lu. 10h - 18h,
me. nocturne jusqu'à 22h.
Vernissage le je. 29.6 à 19h.

Voie 15 - phase 2 : La locomotive

installation participative, Rotondes
(rue de la Rotonde. Tél. 26 62 20 07),
du 24.6 au 13.7, lu. - sa. 11h - 1h,
di. 11h - 19h.

REMERSCHEN**Isabella Miss**

Malerei, Valentiny Foundation
(34, rte du Vin. Tél. 621 17 57 81),
bis zum 2.7., Mi. - Fr. 15h - 18h, Sa. + So.
14h - 18h

Thierry Hahn

Skulpturen, Valentiny Foundation
(34, rte du Vin. Tél. 621 17 57 81),
bis zum 2.7., Mi. - Fr. 15h - 18h, Sa. + So.
14h - 18h

SAARBRÜCKEN (D)**Slevogt und der „Wilde Westen“**

Buchillustrationen und Graphiken,
Moderne Galerie des Saarland-
museums (Bismarckstr. 11-15.

Tel. 0049 681 99 64-0),
vom 24.6. bis zum 1.10., Di. - So.
9h45 - 20h.

VIANDEN**Camille Nanquette**

peintures, Ancien Cinéma Café Club
(23, Grand-Rue. Tél. 26 87 45 32),
du 25.6 au 15.7, me. - ve. 17h - 23h,
sa. 12h - 24h, di. 12h - 22h.
Vernissage ce sa. 24.6 à 18h.

LESCHT CHANCE**BOURGLINSTER****Werner Richner & Pit Molling :****Works**

photographies et sculptures, annexes
du château (8, rue du Château),
jusqu'au 25.6, ve. 18h - 21h, sa. + di.
14h - 18h.

LUXEMBOURG**Natacha Mankowski : In Dust**

peintures, Valerius Gallery
(1, pl. du Théâtre), jusqu'au 24.6,
sa. 10h - 18h.



La galerie Zidoun & Bossuyt montre les peintures de l'artiste Eddy Kamuanga :
« Esthétique du chaos », à voir jusqu'au 22 juillet.

Ugo Li & Catherine Lorent : Feast
peintures, Reuter Bausch Art Gallery
(14, rue Notre-Dame. Tél. 691 90 22 64),
jusqu'au 24.6, ma. - sa. 11h - 18h.

WILTZ**Jessica Theis: 1.001 Tonnen**

Fotografien, galerie Prabbeli
(8, Gruberbeerig. Tél. 95 92 05-1),
bis zum 29.6., Fr., Mo. - Do. 10h - 12h +
13h - 16h, Sa. + So. 14h - 20h.

KINO**EXTRA**

23.6. - 27.6.

Elvis

AUS/USA 2022 von Baz Luhrmann.
Mit Austin Butler, Tom Hanks und Olivia
DeJonge. 159'. O.-Ton + Ut. Ab 12.

Open Air Bertrange (Duerfngaart),
25.6. um 20h.

Die langjährige Beziehung zwischen
Elvis und seinem Manager „Colonel“
Parker wird zu einem faustischen
Pakt mit dem Teufel zu einem fatalen
Mechanismus von Ausbeutung und
Abhängigkeit. Die Geschichte einer
außergewöhnlichen Karriere und
eines Musikers, der, wandlungsfähig
wie kaum ein anderer, sich mehrmals
neu erfand, damit zwei Jahrzehnte
lang an der Spitze blieb und zum
erfolgreichsten Solo-Interpreten aller
Zeiten wurde.

Hui Buh und das Hexenschloss

D 2022 von Sebastian Niemann.
Mit Michael Bully Herbig, Christoph
Maria Herbst und Rick Kavanian. 88'.
O.-Ton. Ab 6.

Open Air Bertrange (Duerfngaart),
23.6. um 15h.

Auch wenn Hui Buh mittlerweile
500 Jahre auf dem Buckel hat, ist
er nach wie vor kein Gespenst, das
anderen einen gehörigen Schrecken
einjagt. Nachdem mal wieder eine
seiner Gruselshows nach hinten
losgegangen war, scheint er die
Hoffnung auf eine Karriere als
Schreckgespenst aufgegeben zu
haben. Unerwartet wendet sich die
kleine Hexe Ophelia an Hui Buh und
bittet ihn um Hilfe. Sie ist im Besitz
eines sehr wertvollen Zauberbuchs,
das unter keinen Umständen in die
falschen Hände gelangen darf.

Minions: The Rise of Gru

USA 2022, Animationsfilm von
Kyle Balda. 90'. Dt. Fassung. Für alle.
Open Air Bertrange (Duerfngaart),
25.6. um 15h.

Gru ist 12 Jahre alt und hat einen
Traum: Er will einst der weltgrößte
Super-Bösewicht werden. Doch
niemand kann ein solches Vorhaben
allein umsetzen. Jeder Verbrecher
braucht auch eine gewisse Anzahl
mehr oder weniger fähiger Handlan-
ger, um sein Ziel zu erreichen. Zum
Glück gibt es davon mit den Minions
genug, die ohnehin auf der Suche
nach einem würdigen Meister sind.

Puss in Boots: The Last Wish

USA 2022, Animationsfilm von
Joel Crawford. 100'. Dt. Fassung. Ab 6.
Open Air Bertrange (Duerfngaart),
24.6. um 15h.

Nach unzähligen riskanten Reisen
und achtlosen Abenteuern muss der ge-
stiefelte Kater entsetzt feststellen, dass
seine Leidenschaft für Gefahren letztlich
ihren Preis hatte - in seiner Abenteu-
erlust hat er bereits acht seiner neun
Leben verbraucht. Um für die dringend
nötige neue Vitalität zu sorgen, begibt
sich der charmante Schnurrhaargauner
auf den langen Weg in den schwar-
zen Wald, um dort den mythischen
Wunschstern zu finden.

The Batman

USA 2022 von Matt Reeves.
Mit Robert Pattinson, Zoë Kravitz und
Colin Farrell. 185'. O.-Ton + Ut. Ab 16.
Open Air Bertrange (Duerfngaart),
23.6. um 20h.

Schon zwei Jahre treibt sich Bruce
Wayne, versteckt unter der Maske des
Batman, nachts auf den Straßen von
Gotham City herum, um Verbrecher
zu Fall zu bringen. Nur wenige Ver-
bündete, wie sein Butler Alfred und
der Polizist Lt. James Gordon stehen
ihm in seinem Kampf zur Seite. Doch
seine Gegner sind übermächtig und
zudem einflussreiche Personen der
Stadt, was die Eindämmung der
Korruption schwierig macht.

✖✖ Noirceur à tous les étages et
corruption généralisée : le portrait de
la société de Gotham City est sombre,
cruel et rendu avec brio, même si
parfois la réalisation se fait grandilo-
quente. Plus thriller politique que film
de superhéros, cette énième adaptation
de la bande dessinée de Bob Kane et
Bill Finger saura intéresser même celles
et ceux qui a priori n'ont pas d'attrance
pour l'homme chauve-souris. (ft)

Top Gun: Maverick

USA 2022 von Joseph Kosinski.
Mit Tom Cruise, Val Kilmer und Miles
Teller. 141'. O.-Ton + Ut. Ab 12.
Open Air Bertrange (Duerfngaart),
24.6. um 20h.

Im Leben des einstigen Flieger-
Asses Maverick ist es im Laufe der
Jahre deutlich ruhiger geworden. Als
Fluglehrer ist es heute seine Aufgabe,
der nachkommenden Generation an
Pilot*innen zu zeigen, worauf es im
Cockpit ankommt. Auch wenn er nach
wie vor an seiner Leidenschaft festhält,
muss auch Maverick langsam erken-
nen, dass die menschliche Komponen-
te im Flugverkehr eine immer kleinere
Rolle spielt. Flugdrohnen übernehmen
nun die gefährlichen Missionen. Doch
ein besonders heikler Auftrag erfordert
seine langjährige Erfahrung und seine
ausgefeilten Instinkte.

Winona

GR 2019 d'Alexandros Voulgaris.
Avec Anthi Efstratiadou, Sofia Kokkali,
Iro Bezou et Daphné Patakia. 87'.
V.o. + s.-t. ang. À partir de 16 ans.
Org. Ciné-club hellénique.
Inscription obligatoire :
cineclubhellenique@gmail.com
Utopia, 27.6 et 28.6 à 20h.

Quatre jeunes femmes se retrou-
vent sur une plage et profitent de
la chaleur du soleil, de la fraîcheur
de la mer et de la compagnie des
autres. Entre jeux, danse, chants et
confidences, quel secret les lie ?

WAT LEEFT UN?

23.6. - 27.6.

Le jeune imam

F 2023 de Kim Chapiron. Avec Abdulah
Sissoko, Hady Berthe et Issaka
Sawadogo. 98'. V.o. À partir de 12 ans.

EXPOTIPP**Michel Majerus: Sinnmaschine**

(is) – Weltweit werden dem luxemburgischen Künstler Michel Majerus Einzelausstellungen gewidmet, so auch aktuell im Mudam auf dem Kirch-
berg: Die Kuratorin und Direktorin des Museums, Bettina Steinbrügge,
konzentriert sich in „Sinnmaschine“ vor allem auf seine Arbeitsmethoden;
entschied sich neben der Darstellung der für ihn typischen poppigen
Großleinwände und begehbaren Installationen demnach auch für die Zur-
schaustellung seiner Notizbücher und seiner Bibliothek. Die Raumgestal-
tung durch Studio Miessen unterstreicht den thematischen Schwerpunkt:
Wer den „Mudam Grand Hall“ betritt, stößt auf ein spartanisches Design,
vorwiegend bestehend aus kahlen Gerüsten. Soll dies den Eindruck vermit-
teln, in Majerus Atelier zu stehen, misslingt dies leider durch die Offenheit
der Eingangshalle. Da diese einigen Besucher*innen als Durchgangsraum
dient, fällt es an stark besuchten Tagen schwer, sich in Ruhe auf die Expo-
nate einzulassen. Trotzdem liefert „Sinnmaschine“ spannende Perspektiven
auf das Gesamtwerk des Künstlers, der 2002 bei einem Flugzeugabsturz in
Niederanven ums Leben kam. Besonders seine frühe und kritische Ause-
inandersetzung mit den Medien und der Digitalisierung bieten Stoff zum
Nachdenken. Neugierige können bereits vor dem Ausstellungsbesuch in
den Audioguide zur Schau hinein hören und das Ausstellungsheftchen dur-
chblättern – beides steht kostenfrei in mehreren Sprachen auf mudam.com
zur Verfügung.

Mudam (3, parc Dräi Eechelen, L-1499 Luxembourg), bis zum 1. Oktober,
Mi. 10h – 21h, Do. – Mo. 10h – 18h.

KINO

Utopia

À 14 ans, Ali est un adolescent à la dérive. Sa mère, qui l'élève seule, ne trouve d'autres solutions que de l'envoyer au village au Mali pour finir son éducation. Dix ans plus tard, Ali revient. Malgré les doutes de sa mère, auprès de qui il est prêt à tout pour briller, il devient l'imam de la cité. Adulé de tous et poussé par ses succès, Ali décide d'aider les fidèles à réaliser le rêve de tout musulman : faire le pèlerinage à La Mecque.

No Hard Feelings

USA 2023 von Gene Stupnitsky. Mit Jennifer Lawrence, Andrew Barth Feldman und Laura Benanti. 103'. Ab 12. **Kinopolis Belval und Kirchberg, Kinoler, Kulturhuf Kino, Kursaal, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Waasserhaus** Maddie glaubt, endlich die Lösung für ihre Geldprobleme gefunden zu haben, als sie ein faszinierendes Jobangebot entdeckt: Wohlhabende Helikopter-Eltern suchen für ihren introvertierten, 19-jährigen Sprössling Percy eine Frau, die ihn „datet“, ehe er daheim auszieht, um aufs College zu gehen. Zu ihrer großen Überraschung muss Maddie jedoch feststellen, dass sie den unbeholfenen Percy nicht so schnell um den kleinen Finger wickeln kann wie gedacht.

CINÉMATHÈQUE

23.6. - 27.6.

Sister Act

USA 1992 von Emile Ardolino. Mit Whoopi Goldberg, Maggie Smith und Kathy Najimy. 100'. O.-Ton + fr. Ut. **Fr, 23.6., 18h30.** Die Nachtclubsängerin Deloris wird in Reno Zeugin eines Mordes. Die Polizei verschafft ihr eine neue Identität und steckt sie als Nonne verkleidet in ein Kloster. Dort bringt sie nicht nur ordentlich Leben in die Bude, sondern auch den Klosterchor wieder auf Vordermann.

King Kong

USA 1976 von John Guillermin. Mit Jeff Bridges, Jessica Lange und Charles Grodin. 134'. O.-Ton. **Fr, 23.6., 20h30.** Ein Schiff der Ölgesellschaft Petrox macht sich auf den Weg zu einer einsamen Insel im Südpazifik. Dabei hat der Anführer der Expedition, der Öl-Vertreter Wilson nur eines im Sinn: die gigantischen Ölvorkommen, die er auf der Insel vermutet. Doch auch der Paläontologe Jack Prescott - der sich heimlich auf das Schiff geschmuggelt hat - sucht auf der Insel nach einer Sensation: den Riesenaffen King Kong, der bisher unentdeckt geblieben ist.

Star Wars - Episode VI: Return of the Jedi

USA 1983 von Richard Marquand. Mit Mark Hamill, Harrison Ford und Carrie Fisher.

Sa, 24.6., 16h.

Der zweite Todesstern, der den Untergang der Rebellen besiegeln soll, steht kurz vor der Vollendung. Die Rebellen beordern ihre gesamten Streitkräfte zum Mond Endor, um von dort gegen das Imperium zu kämpfen. Unterdessen kehrt Luke nach Dagobah zurück, um seine Ausbildung zum Jedi-Ritter zu vollenden. Von Yoda erfährt er, dass er sich dazu ein letztes Mal seinem Vater, Darth Vader, stellen muss. Auf dem Todesstern kommt es erneut zum Duell zwischen Vater und Sohn.

La dentellière

F/CH 1977 de Claude Goretta. Avec Isabelle Huppert et Yves Beneyton. 108'. V.o.

Sa, 24.6., 18h30.

Pomme, 19 ans, réservée, silencieuse, est une apprentie coiffeuse. Son exubérante amie, Marylène, l'emmène à Cabourg, où elle se lie avec François, un étudiant aussi timide qu'elle, mais qui lui impose par ses connaissances. De retour à Paris, ils emménagent ensemble. Cependant, lorsque François la présente à ses parents, le fossé social semble trop grand.

The Devil Wears Prada

USA 2006 von David Frankel. Mit Meryl Streep, Anne Hathaway und Emily Blunt. 109'. O.-Ton + fr. Ut. **Sa, 24.6., 20h30.**

Um ihrem Traumjob Journalistin näher zu kommen, entschließt Andrea Sachs vom Land in die Glitzer-Metropole New York City zu ziehen. Andrea wird Assistentin von Miranda Priestly,



FILMTIPP

L'amour et les forêts

(ft) – À une histoire de couple qui met en valeur de façon assez systématique, au fond, l'engrenage de la violence répondent une réalisation et une photographie soigneusement étudiées, avec quelques moments magiques, comme celui où le film bascule dans la comédie musicale pour mieux sombrer ensuite dans l'effroi. Virginie Efira et Melvil Poupaud sont remarquables d'intensité.

F 2023 de Valérie Donzelli. Avec Virginie Efira, Melvil Poupaud et Dominique Reymond. 105'. V.o. À partir de 12 ans. Utopia



« Le jeune imam », de Kim Chapiron avec Abdulah Sissoko, met en scène la vie d'un imam au passé mouvementé. Nouveau à l'Utopia.

der Herausgeberin des Mode-Magazins „Runway“. Hinter der makellosen Fassade verbirgt sich jedoch der reinste Drachen.

Hände weg von Mississippi

D 2007 von Detlev Buck. Mit Katharina Thalbach, Christoph Maria Herbst und Hans Löw. 98'. O.-Ton.

So, 25.6., 15h.

Endlich Sommerferien: Die 10-jährige Emma kann es kaum erwarten, wieder bei Großmutter Dolly auf dem Land zu sein. Bei ihrer Ankunft stellt sie jedoch fest, dass der alte Klipperbusch gestorben ist und sein Neffe Albert Gansmann mit dem geerbten Anwesen Großes vor hat. Für Klipperbuschs Stute Mississippi ist da kein Platz mehr. Deshalb bestellt er kurzerhand den Pferdeschlachter. Emma kann ihre Großmutter in letzter Minute überreden, ihm das Pferd abzukaufen. Doch schon kurze Zeit später möchte Gansmann die Stute gern wiederhaben - und dafür ist ihm jedes Mittel recht.

La mala educación

E 2003 de Pedro Almodóvar. Avec Gael García Bernal, Fele Martínez et Javier Cámara. 105'. V.o. + s.-t. fr.

So, 25.6., 17h30.

Deux garçons, Ignacio et Enrique, découvrent l'amour, le cinéma et la peur dans une école religieuse au début des années 1960. Le père Manolo, directeur de l'institution et professeur de littérature, est témoin et acteur de ces premières découvertes. Les trois personnages se reverront deux autres fois, à la fin des années 1970 et en 1980.

La Mala Educación ist ohne Zweifel Almodóvars schwärzester Film, der vor allem durch die durchgehend ausgezeichneten Schauspielleistungen an Tiefe gewinnt. Seine eigentlichen Themen Missbrauch und Schuld vernachlässigt der Regisseur allerdings immer mehr zu Gunsten einer Reflexion über Schein und Sein. (Claudine Muno)

Sarinui chueok

(Memories of Murder) ROK 2003 de Joon-ho Bong. Avec Kang-ho Song, Sang-kyung Kim et Roe-ha Kim. 132'. V.o. + s.-t.

So, 25.6., 20h.

Le corps d'une jeune femme violée puis assassinée est retrouvé dans la campagne près de Séoul. Puis d'autres crimes similaires ont lieu. L'inspecteur Park et son acolyte brutal, Seo, butent sur de fausses pistes. Un jeune détective, Jo, vient en renfort de la capitale.

Eternal Sunshine of the Spotless Mind

USA 2004 von Michel Gondry. Mit Jim Carrey, Kate Winslet und Kirsten Dunst. 108'. O.-Ton + fr. Ut. Mit Vortrag von Diane Arnaud: „Troubles“. Im Rahmen der Université populaire du cinéma.

Mo, 26.6., 19h.

Joel Barish und Clementine Kruczynski sind ein äußerst gegensätzliches Paar. Doch trotzdem funktionierte diese Liaison über zwei Jahre lang mit kleineren Hochs und Tiefs wunderbar. Eines Tages trennt sich Clementine nach einem Streit plötzlich von Joel. Er verkräftet die Trennung nicht und beschließt kurzerhand, sie bei der Arbeit aufzusuchen, um sie um eine letzte Chance zu bitten. Doch Clementine benimmt sie sich so, als würde sie ihn überhaupt nicht kennen. Jim Carrey und Kate Winslet finden ihre Rollen les plus attachants dans cette promenade somnambulique à travers l'esprit humain. (Claudine Muno)

Drive

USA 2011 von Nicolas Winding Refn. Mit Ryan Gosling, Carey Mulligan und Bryan Cranston. 103'. O.-Ton + fr. Ut. **Di, 27.6., 18h30.**

Ein schäbiges Motel. Mehrere Leichen im Zimmer. Und eine Tasche voller Geldscheine. Dabei ist Driver kein Verbrecher. Jedenfalls nicht im engeren Sinne. Er ist nur der beste Stuntfahrer, den man in Hollywood kriegen kann. Gelegentlich verdient er sich

als Fluchtfahrer bei Raubüberfällen etwas dazu. Aber dann läuft einer dieser Überfälle schief.

Die Film-Noir Bildgestaltung und der Soundtrack sind mitreißender als die unglaubliche Handlung. (Claire Barthelemy)

L.A. Confidential

USA 1997 von Curtis Hanson. Mit Kevin Spacey, Kim Basinger und Danny DeVito. 138'. O.-Ton + fr. & dt. Ut.

Di, 27.6., 20h30.

Los Angeles Anfang der 1950er-Jahre: Der Hollywood-Standort unternimmt harte Anstrengungen, sich als Welthauptstadt des Easy Living zu etablieren, aber das ist alles nur Fassade, und wie das mit den schönen Fassaden so ist, versteckt sich dahinter das blanke Grauen: Korruption, Verbrechen und finstere Leidenschaften. Polizisten und Leute aus dem Showbiz sind regelmäßige Gegenspieler.

Hier sind sich Gut und Böse so nah, dass die Figuren kaum durchschaubar sind. Die unvorhersehbaren Momente verleihen dem Film eine seltene Spannung. (Sabine Schultze)

Khaneh doust kojast?

(Où est la maison de mon ami ?)

IR 1987 d'Abbas Kiarostami. Avec Babak Ahmadvir, Ahmad Ahmadvir et Khodabakhsh Defai. 85'. V.o. + s.-t. fr.

Mi, 28.6., 18h30.

Après l'école, Ahmad s'aperçoit qu'il a pris par mégarde le cahier de son camarade. Commence pour lui une course éperdue pour trouver la maison de cet ami. L'écolier court jusqu'à perdre haleine, bute sur l'indifférence des adultes, doit affronter l'inconnu et la tombée de la nuit.

Boyz n the Hood

USA 1991 von John Singleton. Mit Larry Fishburne, Ice Cube und Cuba Gooding Jr. 112'. O.-Ton + fr. Ut. **Mi, 28.6., 20h30.**

KINO

Nach einer Schlägerei in der Schule wird der aufmüpfige Tré Styles von seiner Mutter zu seinem Vater in das Ghetto South Central in Los Angeles abgeschoben. Die Umgebung ist geprägt von Bandenkriegen, Schießereien und Kriminalität, doch Tré findet schnell Freunde und fühlt sich wohl. Als sein Freund Ricky allerdings mit dem Bandenanführer Ferris aneinandergerät, wird aus einem kleinen Streit ein Krieg.

Les Nuits en or : panorama 2023
projection des 31 meilleurs courts métrages mondiaux de l'année. Présenté par l'Académie des César, en collaboration avec D'Filmakademie. Diffusion en trois parties de 210'. Du 29.6 au 1.7 à 18h30.
Les films du panorama des Nuits en or sont le résultat du vote des milliers de professionnels de l'industrie cinématographique qui constituent les académies de cinéma dans le monde. Chaque film a été primé meilleur court métrage de l'année par l'académie de son pays. Le public peut ainsi retrouver les courts métrages lauréat-es du César français, de l'Oscar américain, mais également du Goya pour l'Espagne de l'Ariel pour le Mexique, du David di Donatello pour l'Italie, et bien d'autres.

☒☒☒ = excellent
☒☒ = bon
☒ = moyen
☒☒☒ = mauvais

Toutes les critiques du woxx à propos des films à l'affiche : woxx.lu/amkino
Alle aktuellen Filmkritiken der woxx unter: woxx.lu/amkino

Informationen zur Rückseite der woxx im Inhalt auf Seite 2.

AVIS

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : européenne ouverte
Type de marché : travaux

Modalités d'ouverture des offres :
Date : 18/07/2023 Heure : 10:00

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché :
Travaux de revêtements de sols souples et parquet à exécuter dans l'intérêt des infrastructures d'accueil pour enfants et jeunes à Pétange – pouponnière et infrastructures MEP1 – site Batty Weber.

Description succincte du marché :
Travaux de revêtement de sols souples avec sa préparation : +/- 4.445 m²
Travaux de revêtement de sols souples sur escalier : +/- 400 ml
Travaux de revêtement de sol en parquet : +/- 196 m²
Travaux de plinthes en bois : +/- 3.700 m²

La durée des travaux est de 312 jours ouvrables en différents phasages, à débiter pour le 1er semestre 2024. Les travaux sont adjugés à prix unitaires.

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges :
Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Conditions de participation :
Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.

Réception des offres :
Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 15/06/2023

La version intégrale de l'avis n° 2301303 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : européenne ouverte
Type de marché : travaux

Modalités d'ouverture des offres :
Date : 19/07/2023 Heure : 10:00

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché :
Travaux d'échafaudages à exécuter dans l'intérêt des infrastructures d'accueil pour enfants et jeunes à Pétange – logements MEP2 – site Batty Weber.

Description succincte du marché :
+/- 9.370 m² d'échafaudages répartis sur 6 bâtiments.

La durée des travaux est de 307 jours ouvrables en différentes phases, à débiter au 1er semestre 2024. Les travaux sont adjugés à prix unitaires.

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges :
Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Conditions de participation :
Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.

Réception des offres :
Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 15/06/2023

La version intégrale de l'avis n° 2301309 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : européenne ouverte
Type de marché : travaux

Modalités d'ouverture des offres :
Date : 21/07/2023 Heure : 10:00

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché :
Travaux d'aménagements extérieurs à exécuter dans l'intérêt du lycée technique pour professions de santé et hall des sports logopédie à Strassen – phase 2 : lycée.

Description succincte du marché :
Terrassements divers : +/- 1.600 m³ : bordures, +/- 1.200 ml : revêtements minéraux, +/- 2.200 m² : divers travaux, mobilier extérieur.

La durée des travaux est de 5 mois, à débiter fin 2023. Les travaux sont adjugés à prix unitaires.

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges :
Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Conditions de participation :
Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.

Réception des offres :
Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 19/06/2023

La version intégrale de l'avis n° 2301128 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

